



www.adp3p.com

L'ÉCHO

des 3 Provinces

N° 218
Octobre - Nov.
Déc. 2022

Le Magazine des habitants du Pays aux

1, rue du Poirier Martin 88320 Lamarche

La Fontaine
de Viviers-le-Gras
P. 19

© Patrick Hannelle



En route vers 2023, l'équipe de l'écho vous souhaite d'heureuses fêtes



P. 20

Passavant-la-Rochère, crèche en papier
roulé, Vietnam- © C. Grandjean

Prochain comité de rédaction **le jeudi 17 novembre** à Godoncourt à 16h30, salle communale.
Réunion des guides des visites de l'été **le samedi 19 novembre** 14h30 à Barges.



Édito par Evelyne Relion



Voici le 4^e numéro 2022 de notre magazine et comme il est dorénavant trimestriel, ce sera le dernier d'une année presque normale, mais sèche. Il a été préparé à Monthureux-sur-Saône avec une douzaine de personnes.

Il ne sera pas chargé en annonces de manifestation, car c'est l'automne et le début de l'hiver, et elles sont moins nombreuses qu'en été. Déjà en ce qui concerne les visites guidées de l'association qui se sont arrêtées fin septembre et dont vous pourrez découvrir le compte-rendu de quelques-unes. La difficulté aussi vient que les offices de tourisme ne possèdent pas toutes les informations. Elles arrivent au compte-goutte et ne nous parviennent pas suffisamment en avance pour notre publication. L'Echo doit être bouclé à la mi-septembre. Déjà dans le précédent numéro, nous n'avions pas pu faire paraître les informations de deux offices car parvenus trop tard.

Cependant il est facile de les consulter sur les sites de ces organismes et des associations quand elles en ont un, ou sur d'autres réseaux sociaux. Par contre vous y trouverez vos rubriques traditionnelles : propositions de lecture, articles d'histoires, cuisine, énigme et hélas 2 nécrologies, celles de Jean Barbier et de Reine Andelot qui nous ont quittés.

Mais la fin d'année approche, et je me charge donc au nom de toute l'équipe de vous souhaiter de bonnes fêtes et de présenter nos vœux de bonne année 2023 en espérant que les pandémies et les aléas climatiques nous épargneront et nous laisseront respirer.

Exceptionnellement, rendez-vous un jeudi pour le prochain comité de rédaction à Godoncourt le jeudi 17 novembre à 16h30, salle communale. Il sera suivi d'un repas collectif.

Réunion des guides des visites de l'été le 19 novembre 14h30 à Barges -70-

Il est vivement recommandé aux auteurs d'envoyer leur texte en **fichier word ou libreoffice pour faciliter la correction. La correctrice ne peut pas le faire sur des fichiers JPG et se refuse à le faire. Il est demandé aussi à ce que les photos soient légendées en dessous du fichier en indiquant le nom de l'auteur.**

Anne-Laure BERTHIER
Chris Info Plus
anne-laure.berthier@sfr.fr
Nettoyage PC
Formation - Initiation
Site internet (Joomla)
1 rue de l'église 52240 NOYERS
Siret : 833 769 292 00016 • P. 06.89.83.03.56

**Bois
PVC**

**Xavier
FEVRE
Menuiserie**

**Alu
Mixte**

52500 Velles - 06 32 41 84 62

x.fevre@orange.fr

Sommaire

2 Édito par Evelyne Relion

3 Nécrologies

4 À découvrir...

8 Ameuvelle, le camp des Suédois

11 Dampierre-lès-Conflans, histoire de Georges et Angèle Caland

14 Bleurville, il y a 85 ans, le ministre de la Santé publique inaugurerait le réseau d'adduction d'eau

16 Grille pour lecteurs assidus

17 Lamarche, don d'une statue du Conscrit de 1814 aux Archives municipales

18 Histoire de la cuisine par Danièle Abriet

19 Jeu, énigme par Marc Abriet • Conseil du jardinier

20 Passavant-la-Rochère, à Noël on fait la crèche dans le monde...

22 Les associations : A.D.P.L. Les maquettes de

23 Juillet • Parcours patrimonial de Monthureux

24 La soirée musique de l'A.D.P.L. • Concert de blues à Monthureux-sur-Saône

25 Châtillon-sur-Saône, la fête Renaissance • Le Châtelet-sur-Meuse organise une journée action pour Handi'chien

26 Enfonvelle, l'anniversaire de la borne

26 Les visites de l'Écho : Genrupt • Jasney • Vauvillers • Godoncourt • Lamarche • Isches • Bains-les-Bains

26 Animations / Manifestations : Fayl-Billot • Pouilly-en-Bassigny • Val-de-Meuse • Bourbonne-les-Bains • Noël à Passavant • Les 4 Rivières • Terre de Saône • Lamarche • Vosges Côté Sud-Ouest

L'ECHO DES 3 PROVINCES • Magazine trimestriel gratuit de l'Association pour le Développement du Pays aux 3 Provinces, distribué par MédiaPost • **Siège social** : mairie 88320 ISCHES • **Directrice de publication** : Evelyne Relion • 1, rue du Poirier Martin 88320 Lamarche • 03 29 09 57 06 • evelyne.relion@orange.fr • **Vice-président et co-directeur de publication** : Patrick Hannelle • patrick.hannelle@wanadoo.fr • **Responsable des visites** : Dominique Grandjean • 12 Charrière de Vouécourt 70210 Passavant-la-Rochère • dominique.grandjean@yahoo.fr • 03 84 92 45 41 • **Treasorier** : Jean-Pierre Kerrio • 12, Le Pré Saônier 70500 Corre • jpdkerrio@wanadoo.fr • **Graphisme** : uUP 06 95 29 93 39 contact@uup.design • Les articles et les publicités n'engagent la responsabilité que de leurs auteurs • **Impression** : Flash et Fricotel • 88000 EPINAL • **Adresse** : A.D.P. 3 P. • 1, rue du Poirier Martin • 88320 Lamarche • Dépôt légal en cours



Jean Barbier, guide infatigable, nous a quittés Isches

C'est avec peine que les habitants, les amis, ont appris le décès Jean Barbier survenu jeudi 21 juillet 2022 dans sa 97^e année.

Né le 10 février 1926 à Nancy, il prit pour épouse Renée Janvier le 5 août 1952 à la mairie d'Isches. 4 enfants : Jacques, Jocelyne, Alain et Muriel sont venus égayer le foyer. Le cercle familial s'est agrandi avec ses 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. À la fin de la guerre 1945, il s'engage dans l'Armée. Il effectuera sa carrière militaire en Algérie, Indochine, Allemagne et France. Il prendra sa retraite définitive en 1981 ; date à laquelle le couple s'installera à Isches en participant aux animations du village. Bien impliqué dans la vie associative : Saône Lorraine, Association de Développement des 3 Provinces où il fut membre fondateur et guide infatigable. Il aimait faire découvrir « son village » aux visiteurs des 3 Provinces, aux curistes des proches stations thermales : Bourbonne-les-Bains, Contréxeville... Il a effectué un mandat de conseiller municipal. Passionné par la forêt, il aimait l'entretenir et façonner son bois. Mais le décès de son épouse Renée le 23 avril 2021 l'a beaucoup affecté. Ses obsèques ont été célébrées mardi 26 juillet à 14 h 30 en l'église paroissiale.

Nos condoléances à toute sa famille.

Patrick Hannelle

C'est en 1984 que j'ai rencontré Jean Barbier lors des réunions à Lamarche, chez Philippe et Christine Poisson qui ont vu naître l'Association pour le Développement du Pays aux 3 Provinces. Avec lui et Camille Devincey, nous organisions les visites d'Isches et de Flabémont. Ce sont eux qui m'ont inspiré mon premier roman « Et un jour Flabémont ». Infatigable, oui, sur ce sentier Isches-Flabémont qu'il avait créé ; généreux de son temps et aussi donateur de la

première table et de ses bancs pour la borne des 3 Provinces à Enfonvelle qui fut hélas volée ! C'est là qu'il restera inoubliable, poussant la chansonnette « La quatre chevaux ».



En 2015, Jean Barbier et Evelyn Relion, réunis autour du gâteau d'anniversaire de la borne à Enfonvelle - © Patrick Hannelle

Jean et Renée étaient des amis chers à notre cœur, et ils y resteront au fond de notre cœur ! Nous ne vous oublierons pas. Et j'aurai toujours un pincement au cœur en passant devant le Chalet à Isches où nous avons passé de bons moments ensemble ! Adieu Jean ! Tu vas retrouver ta femme qui a tant de choses à te dire ! Mais ne te perds pas en route ! Merci d'être venu si souvent fêter l'anniversaire de la borne comme tu le fais sur cette photo prise lors de ton dernier passage !

Evelyn Relion

Relais de la Mothe
Restaurant - Traiteur
Toutes réceptions

Fermé le Mardi soir
et le Mercredi

88140 Vrécourt
03 29 09 99 71
relaisdelamothe.vrecourt@gmail.com

Reine Andelot nous a quittés, elle aussi, peu de temps après son mari. Elle aussi était une fidèle des anniversaires de la borne. Elle appréciait aussi les voyages et les repas organisés par l'Association.

Nous avons une pensée émue pour son fils Serge, membre assidu des comités de rédaction et guide de Rozières-sur-Mouzon. Sincères condoléances à toute la famille mais en particulier à Serge.

Evelyn Relion



En 2015, en arrière-plan, Reine Andelot était là également pour ce jour anniversaire à Enfonvelle - © Patrick Hannelle

Jean Bellin, originaire d'Alsace-Lorraine, apporte aux compatriotes, étudiants et professionnels, arrivant de ces deux régions (comme l'ont fait nos anciens en 1871) son concours d'aide et de conseil étendus sur Paris et sa région : Conseils juridiques, mutuelles santé à tous et à des prix préférentiels, assurances logement et automobiles à des prix avantageux, et fait bénéficier gracieusement de tous les conseils en matière de droit du travail, afin d'éviter les pièges d'embauche.



Ces dispositions sont étendues aux habitants du « Grand Est » (ex : Austrasie)



Siège social CSNVA - 86 BLD ST. MARCEL - 75005 PARIS - TÉL. : 01 43 80 80 95 - SITE : WWW.CSNVA.FR
Courriel : csnva@live.fr 74, rue de l'église Saint Brice - 88320 ISCHES en Lorraine



Administrateur de l'association Générale d'Alsace et de Lorraine de Paris (créée depuis 1871)

Membre de la Légion Vosgienne (4^e Génération : Léon, Max, Jean, Thierry) et du Souvenir Français (1872)



À découvrir...

Lectures de Michel Thenard

La psychogénétique de la famille de M. Constantin-Weyer

Très peu connu à Bourbonne-les-Bains, l'écrivain aventurier décrocha pourtant le prix Goncourt 1928 pour « *Un homme se penche sur son passé* », produisit une cinquantaine d'ouvrages. Son nom a été attribué à : un lac au Canada, un collège à Cusset, une galerie commerciale à Vichy, une rue à Orléans, une au Vernet et



Fabrice Constantin

une à Bourbonne-les-Bains, la cité thermale où une plaque y honore sa maison natale. Heureusement, un de ses descendants, Fabrice Constantin, nous en livre un essai très documenté. Fier de sa parenté, le petit neveu se livre à une analyse de son grand-oncle et, par là même, de la famille [N'oublions pas que Alphonse est l'auteur d'un guide des baigneurs à Bourbonne et de la chanson « *Le petit vin de Coiffy* », qu'il dirigea le journal « *L'Avenir* »

à Langres]. Fabrice Constantin s'explique :

« Ce livre restitue l'œuvre de Maurice Constantin-Weyer, [...], en recherchant dans l'histoire de ses aïeux, de ses racines d'écrivain. Il nous fait découvrir de nombreux textes inédits, après les avoir mis en perspective avec l'histoire de notre pays, et délivre des éclairages originaux de la Révolution française à la guerre d'Algérie via la sociologie d'une famille d'officiers. »



Une façon originale d'établir une biographie ! Par ailleurs, outre le mérite d'être purement française, celle-ci présente l'avantage d'être bien documentée grâce aux « *Mémoires* » de l'écrivain, jusque-là inédites et mises à disposition par le petit-fils de Maurice, Roland Medawar. En conclusion, ce que l'on peut retenir de Maurice Constantin-Weyer à travers cette lecture, ce sont : l'esprit patriotique et le sens du devoir à la Nation, le caractère de « *leader révolté* » qui l'habitait, son intérêt culturel pour les autochtones au Manitoba et, néanmoins, sa contribution à la francophonie... sans oublier ses nombreuses fréquentations de gens des lettres et des arts qui contribuèrent pour une part à la richesse de sa culture.

« *Mon oncle Goncourt et la psychogénétique d'une lignée* », Fabrice Constantin. Éditions Véronne, 285 pages.

L'image de l'infatigable combattante

Qui a tiré les ficelles de l'anarchie le 1er mai 1890 en France ? La spécialiste de Louise Michel, Claude Rétat, reconstitue l'événement de cette commémoration à Vienne (Isère) et en dégage la part de Louise Michel, écartée du procès mais accusée de folle.



Auberge Le Clos du Bigneuvre

**Soirées à Thème pour les Samedis
D' Octobre-Novembre-Décembre**

**Bonne Année 2023 !
Meilleurs Vœux !!**

<u>SAMEDI 1er OCTOBRE :</u> SOIRÉE JAMBON DE PAYS 14.00€ <u>SAMEDI 8 OCTOBRE :</u> SOIRÉE BOUDINS NOIR 14.00€ <u>SAMEDI 15 OCTOBRE :</u> SOIRÉE CHOUROUTE 16.00€ <u>SAMEDI 22 OCTOBRE :</u> SOIRÉE TARTIFLETTE 14.00€ <u>SAMEDI 29 OCTOBRE :</u> SOIRÉE TÊTE DE VEAU 15.50€	<u>SAMEDI 5 NOVEMBRE:</u> SOIRÉE CANCOILLOTTE 14.00€ <u>SAMEDI 12 NOVEMBRE :</u> SOIRÉE JAMBONNEAU 15.50€ <u>SAMEDI 19 NOVEMBRE :</u> SOIRÉE BEAUJOLAIS NOUVEAU (buffet charcuteries-fromages) 14.00€ <u>SAMEDI 26 NOVEMBRE :</u> SOIRÉE COUSCOUS 16.00€	<u>SAMEDI 3 DÉCEMBRE :</u> SOIRÉE CAMEMBERT RÔTI 15.50€ <u>SAMEDI 10 DÉCEMBRE:</u> SOIRÉE VOSGIENNE 15.50€ <u>SAMEDI 17 DÉCEMBRE:</u> SOIRÉE TÊTE DE VEAU 16.00€
---	---	--



**N'hésitez pas à
appeler
et à réserver !!!**



« Le Bigneuvre » 88410 Saint Julien

Renseignements & Réservations Tel : 03.29.07.24.14 ou 06.73.37.21.90

La première célébration du 1^{er} mai est arrivée des États-Unis et, en France, se déroule en 1890. Louise Michel est rentrée de son exil en Nouvelle-Calédonie depuis quelques années et donnent des conférences à travers l'hexagone en faveur de la justice sociale, alors que l'exploitation des ouvriers se développe. En avril 1890, des ouvriers de la région lyonnaise la font venir. De là, « *le jour de fête* », les esprits s'emflamment et la ville de Vienne devient la « *mauvaise élève de la République* », le théâtre de l'insurrection. Un procès se tient. L'anarchie est au prétoire. Claude Rétat précise la juste place tenue par Louise Michel.



Claude Rétat

En parallèle, par le biais d'un livre au format poche, à partir de textes et d'images peu ou pas connus, voire inédits, Claude Rétat raconte comment, dans le combat révolutionnaire de Louise Michel, « *l'histoire et l'imaginaire entrent en résonance* ».



« *L'anarchie au prétoire - Vienne, 1^{er} mai 1890 - Une insurrection et ses juges* », Claude Rétat. Éditions Bleu autour. 388 pages.

« *Art vaincra ! Louise Michel l'artiste en révolution et le dégoût de la politique* », Claude Rétat. Éditions Bleu autour, 270 pages.

BEGEY Yannick

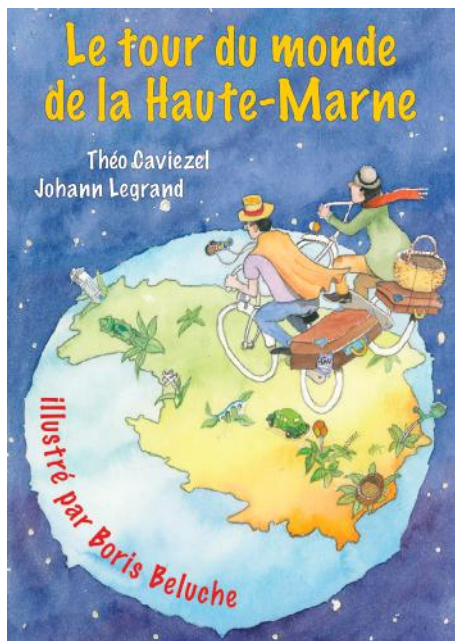
MAÇONNERIE GÉNÉRALE

RÉNOVATION - COUVERTURE - ZINGUERIE
FAÇADE - CARRELAGE - PLACO-PLÂTRE
TERRASSEMENT

9 rue des Vignes
70500 CORRE - Tél. 03 84 92 66 71

Haute-Marne secoue-toi !

Un vent d'indépendance, d'intégrité souffle sur la Haute-Marne. Après en avoir donné la mesure au quotidien, T. Caviezel et J. Legrand redonnent leur périple sur le territoire sous



forme d'ouvrage. Conclusion : la Haute-Marne manque d'identité, c'est bien dommage car elle a aussi ses richesses ! En août 2021 à vélo électrique, les deux globe-trotters se lancent dans un tour de Haute-Marne. Le premier est originaire de Bourmont, le second l'est de Perrogney-les-Fontaines. À l'origine de leur décision : la pandémie de Covid 19 qui frappe la planète et entraîne la fermeture des frontières. Sur ce constat, l'opportunité se tourne vers le tourisme de proximité et l'envie de faire aimer le département à ses habitants et leurs proches voisins. Ce sont alors plus de mille kilomètres parcourus, plus d'une centaine de localités fréquentées dont un bon nombre du territoire des Trois provinces. Chaque étape livre ainsi un lot de découvertes : patrimoines naturels, historiques, architecturaux, humains, culinaires ;

mais aussi révèle des modes de vie actuels au quotidien d'où se dégagent convivialité et qualité d'existence. Après un compte-rendu journalier dans le quotidien du département, en voici un livre de plus de trois cents pages illustrées avec humour par Boris Beluche.

« *Le tour du monde de la Haute-Marne* » de Théo Caviezel et Johann Legrand. Illustrations Boris Beluche. Auto-édition, 267 pages.

La valse fauve de Rose L'Épervier par P. Rose

La comédienne et actrice Pénélope Rose entre en littérature avec « *Valse fauve* », un roman prometteur pour la rentrée littéraire. Issue d'une famille d'artistes (chant, instrument, théâtre...) originaire du Pays d'Amance, Pénélope Rose est apparue à plusieurs reprises sur le grand écran et sur les planches de théâtres parisiens, mais aussi dans des séries et des téléfilms.



Pénélope Rose

Cela dit, depuis quelques années, l'écriture la démangeait et, c'est dans le patrimoine familial qu'elle trouve matière à son premier roman. Elle s'explique : « *L'histoire de « Valse fauve » a été inspirée par une correspondance entre mon arrière-grand-mère et mon arrière-grand-père, alors qu'elle vivait à Varennes-sur-Amance, et lui était fait prisonnier par les Allemands* ». Dans ce roman dédié à sa grand-mère, l'autrice nous ramène à la 2^e Guerre mondiale avec Rose L'Épervier pour héroïne. Au village, la jeune fille de 19 ans ne veut pas être une de ces femmes qui attendent qu'on les épouse ; autrement dit

une « *cocotte* ». Là-dessus arrive la déclaration de guerre et, en compagnie de Rose - intègre et déterminée -, le lecteur en vit une traversée aux prises avec d'étonnantes situations, des moments hallucinants. Rose est confrontée à des choix d'une extrême intensité entre convictions profondes et confrontations

avec la mort. L'autrice y a mis toutes ses ressentis (entre autres, des arômes de vie), « *toutes ses tripes* » et son roman ne cesse d'avancer, de rebondir. Dans cette déambulation vers la Liberté avec « *Faire mourir, ce serait pire que*

mourir » pour devise, ce roman est à placer au-delà du Devoir de mémoire.

« *Valse fauve* » par Pénélope Rose. Éditions Plon, 272 pages.

Les fruits sauvages à consommer avec prudence...

Fervent défenseur du thermalisme en général, et des eaux hyperthermales de Bourbonne-les-Bains en particulier, le Dr. Michel Jaltel a plus d'un diplôme à son arc et se tourne à présent vers les plantes et leurs fruits sauvages. Dans ses fonctions d'ancien chef de service d'un laboratoire de biologie, il fut souvent sollicité pour identifier en urgence des fruits sauvages ingérés par des enfants. Il s'explique : « *Il faut, en effet, se rappeler que certaines plantes poussent spontanément*



Michel Jaltel

dans la nature, ou cultivées dans nos parcs et jardins publics, ou encore cueillies pour décorer nos appartements ne sont pas toujours dénuées de danger », précise-t-il. Son guide passe en revue plus de soixante-dix fruits sauvages en six chapitres regroupés en fonction de leur couleur à maturité sur plantes herbacées ou

sur arbustes. Chaque fruit est présenté par sa couleur à maturité, puis par ordre alphabétique, et pour aider à sa recherche, un index renvoie à chaque page concernée. Pour chaque végétal est indiqué son nom de genre et d'espèce, son nom courant, voire ses possibles appellations locales, ses caractéristiques générales ; celles de la tige, des feuilles, des fleurs, des fruits ; leur comestibilité ou leur toxicité. Là-dessus, pour une parfaite reconnaissance, voire une identification au premier coup d'oeil, les photos sont nombreuses. Tandis que la tendance actuelle est à la cueillette des fleurs sauvages et de leurs fruits sans que nous en possédions forcément la connaissance nécessaire, ce guide de 1^{re} urgence est bienvenu.

« *Guide des fruits toxiques* » par Michel Jaltel. Le Moniteur du pharmacien, collection Pro-Officina, 170 pages.



Tout est prêt pour vos repas hivernaux



Manger local
c'est bon pour
l'économie locale,
c'est bon pour
la santé,
c'est bon pour
notre planète

300 m²

- Choucroute
- Large choix de viande fumée LOCALES
- Plateau raclette
- Plateau apéritif
- Légumes et fruits de saison

Les fêtes approchent...

- Préparez vos repas de fin d'année avec nous :
 - > Escargots, poissons, foie gras
 - > Viandes festives
 - > Plateaux de fromages
 - > Bûches artisanales
 - > Coffrets cadeaux pour PARTICULIERS et ENTREPRISES



f esprit paysan Contrexéville

Magasin sis au 565 Rue Division Leclerc • espritpaysancontrex@free.fr
Ouvert de 9h30 à 18h30 non stop du mercredi au samedi
07 67 51 85 43 ou 09 52 10 23 41

De Venise à Langres, orgues, voix et peintures flamandes...

« *Hélène en point d'orgue* » est un roman dont une partie se déroule à Langres, sans que ne le laisse apparaître le titre. Philippe Serrier, pneumologue parisien, y livre ses fortes attaches à la Haute-Marne. Médecin à l'hôpital Cochin à Paris, le Dr. P. Serrier est resté très enraciné dans la Haute-Marne ; ce qui explique que son livre renferme beaucoup d'éléments autobiographiques. L'ouvrage débute à Venise où le narrateur rencontre Hélène Piatigorski, fille de Mariette Wallström et du major américain Lawrence Piatigorski, née de la présence américaine en Haute-Marne lors de la seconde guerre mondiale. Etirée entre son père américain habitant New York et sa mère française vivant à Paris, puis à Langres, Hélène

en garde les marques toute son existence. Riche en références culturelles, l'ouvrage suscite nombre de réflexions et d'interrogations : liaisons amoureuses aux lendemains de guerre, puissance de l'enracinement, quête

d'identité... Là-dessus un fragment de tableau flamand sert de fil conducteur à l'ensemble de la fiction.



Philippe Serrier

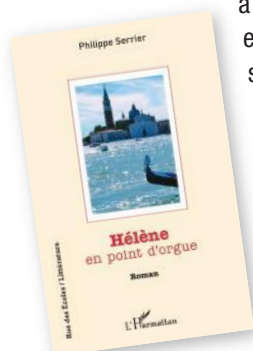
« *Hélène en point d'orgue* », Philippe Serrier. Roman. Éditions L'Harmattan, 220 pages.

D'où provient votre nom ?

Oui ! Xavier Deniau fut un haut fonctionnaire et homme politique gaulliste mais il fut aussi à l'origine de la « Francophonie ». Ce passionné par la langue française l'était aussi d'onomastique [l'étude des noms propres de personnes], au point d'en devenir membre l'Association française. L'Histoire des noms de famille retrace la constitution du patrimoine onomastique français. Selon Xavier Deniau,

notre système anthroponymique relève de la lente imbrication des périodes gauloises, gallo-romaines et germaniques. Cela dit, cet ouvrage est posthume puisque son auteur, Xavier Deniau est mort fin mars 2001. Presque achevé, c'est grâce à son épouse, Irène Deniau, qu'il paraît et l'accord de la Société française d'Onomastique. Cette longue histoire des hommes et de leur patronyme s'articule en cinq grandes parties largement développées. Après l'étude des rapports des hommes dans leurs usages des noms, il en aborde les origines, les étudie par terroir (entre autres, ceux de nos contrées), prolonge son discours à l'échelle mondiale suite aux déplacements des populations et s'interroge sur l'avenir de nos noms qu'il estime menacés. Enfin, en conclusion, il apporte ses conseils pour que les noms revivent et surtout survivent.

« *Histoire des noms de famille français. De leur formation à leur disparition* », Xavier Deniau. Éditions L'Harmattan, 255 pages.



Électricité Générale

Pascal DESHAYES S.A.S.

SOLUTIONS INNOVANTES & ÉCO-PERFORMANTES
POUR PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

PHOTOVOLTAÏQUE

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

ALARME ET DOMOTIQUE

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

Pascal DESHAYES S.A.S.
Z.A. du Chéri Buisson
88320 LAMARCHE
03.29.08.97.47
06.70.21.30.27
deshayes-pascal@orange.fr



« Le camp des Suédois » Ameuvelle, Jonvelle ? Passavant, Fontenoy !!!

Dans notre précédent rapport de prospection archéologique¹, nous avons évoqué la trouvaille d'ossements provenant de Martinville. C'est le cantonnier Albert Genin qui en 1961 fit la découverte de cette fosse et ceci fut relaté dans les journaux de l'époque. Un petit texte manuscrit faisait mention d'os datant vraisemblablement de la Guerre de 30 ans, retrouvés dans une fosse commune probablement creusée au cours d'une épidémie de peste.

Il fut convenu de rester prudent face à ces affirmations non vérifiées. La curiosité nous poussa à effectuer quand même quelques recherches sur cette période du XVII^e siècle pour le secteur concerné.

Si effectivement la peste a sévi dans cette zone géographique de la Vôge, la présence des troupes françaises, lorraines et suédoises a conduit aussi à de nombreuses exactions.

Il apparaît bien sur la carte de Cassini, la mention supposée d'un camp suédois en 1633 sur le territoire d'Ameuvelle, commune jouxtant Martinville, cependant il est à noter que la réalisation des cartes de Cassini a débuté seulement à partir de 1756, et l'extrait ci-dessous provient d'une édition de 1760.

Nous avons la chance, dans le Grand Est, de pouvoir disposer des cartes Naudin, qui sont très précises, en particulier dans la description des villages et des chemins les reliant. Les relevés qui ont servi à réaliser ces cartes datent de 1728-1739, mais, hélas pas de trace de l'emplacement d'un camp suédois sur cette carte.

Sur le plan de Cassini, l'enceinte rectangulaire semble démesurée par rapport aux représentations des villages (Ameuvelle et Montcourt).

Ce camp devait donc avoir une certaine importance puisqu'il est encore représenté sur cette fameuse carte relevée quelques décennies après la fin de ce conflit.

Il nous a paru intéressant d'en savoir plus. Surprise ! Il semblerait que personne n'ait enquêté sur ce camp. Hormis les ASEV de 1900 le mentionnant (voir encart ci-dessus) l'éloignement de Ameuvelle par rapport à Épinal peut expliquer ce manque d'engouement. L'association culturelle de Jonvelle, le foyer, qui gère le petit musée local et les vestiges de la villa gallo-romaine ne s'est pas intéressée à cette période de l'histoire locale (le château de Jonvelle a subi un siège lors de la guerre de 30 ans). Contacts pris avec le Service Régional de l'Archéologie (SRA de Lorraine à Metz), rien non plus dans les fichiers de données sur Ameuvelle.

Dans les archives, les informations sont aussi succinctes. Voici quelques documents explorés :

- Fournier, notice sur Ameuvelle dans les annales de la Société d'Emulation des Vosges (ASEV) de l'année 1900 (p94). Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33388c/f94.item>
« Au S-E de cette localité, se voit un monticule appelé le Camp des suédois. Il paraît que ces derniers avaient là leur camp quand ils assiégèrent Jonvelle (Haute-Saône) ».

- Lepage, *Le département des Vosges, statistique, historique et administrative*, Nancy, 1845.

« ...tout près du sud-est d'Ameuvelle, il existe dans le finage contigu à celui de Jonvelle, une butte appelée le camp des Suédois. D'après la tradition, c'est là que campa l'armée suédoise lorsqu'elle vint faire le siège Jonvelle. »

- Charton, *Les Vosges pittoresques et historiques*, Paris, 1862

Il parle de Suédois qui saccagèrent le village d'Ameuvelle en partant faire le siège de la ville fortifiée de Jonvelle. Le lieu où ils bivouaquèrent a conservé le nom de camp des Suédois.

- Joanne Adolphe, *Dictionnaire des communes de France*, Paris, 1864

« ...Ameuvelle... il existe au hameau de Jonvelle une butte nommée le camp des Suédois : c'est là que l'armée ennemie campa lorsqu'elle voulut faire le siège de Jonvelle... », information reprise certainement sur Lepage.

Deux autres sources importantes ont été explorées avec un peu plus d'informations.

- Abbé Idoux, *Les ravages de la guerre de trente ans dans les Vosges*, fascicule 1, ASEV 1911 (p195 à 338)²

Les ravages de la guerre de trente ans dans les Vosges, fascicule 2, ASEV 1912 (p1 à 235)³

L'abbé Idoux nous en dit un peu plus sur ce camp : « *Les hordes de Weimar retranchés à Darney, à Ameuvelle et probablement au Haut de Langres...* » (cf. note 3 p 183)

« Orivelle⁴, était autrefois une localité que le fameux camp des Suédois d'Ameuvelle malmena de telle façon qu'elle fut complètement détruite... » (cf. note 3 p 187).

Il nous renseigne aussi sur la période : « ...toute la partie de la Vôge entre Escles et Châtillon fut broyée de 1635 à 1639 par les troupes de Gallas... »

1 • Rapport de prospection archéologique, Association Escles Archéologie, année 2020, p 37.

2 • <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33400d/f277.item>

3 • <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33401r/f85.item>

4 • Orivelle est actuellement un écart d'Ameuvelle.



Fig 1: Extrait Carte de Cassini 1

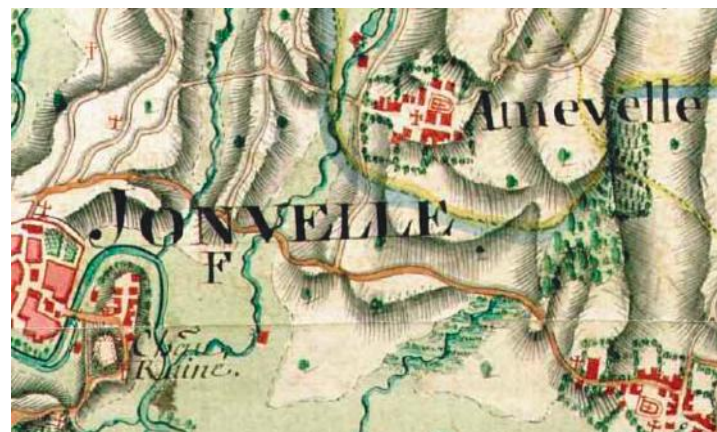


Fig 2 : extrait carte Naudin 1

Carte générale de la France. 113, [Langres]. N°113. Flle 52 / F.A. Aveline sculp.[sit] ; [établie sous la direction de César-François Cassini de Thury] | Gallica (bnf.fr).
Cartes des Naudin - Comité d'Histoire Régionale de Lorraine (grandest.fr)

Parmi ses sources, dans son étude, l'abbé Idoux mentionne aussi régulièrement les abbés Coudriet et Châtelet pour ce qui concerne les cantons de Bains-les-Bains, Darney et Monthureux-sur-Saône.

- Abbé Coudriet et abbé Châtelet, *Histoire de Jonvelle et de ses environs*, Besançon, 1864⁵

Beaucoup de détails sur les occupations des diverses troupes sur la région, mais pas d'allusion à ce camp.

Enfin, un dernier article récent, certainement le plus complet et le mieux documenté⁶ confirme une hypothèse de l'abbé Idoux. Le camp aurait pu être occupé par les troupes de Weimar (hiver 1636) pour le siège de Jonvelle.

Pour les personnes rencontrées dans le village, le lieudit 'camp des Suédois' est encore vivace. Celles-ci nous disent qu'il n'y a plus rien à voir car l'endroit a servi de décharge entre 1970 et les années 2000 puis le terrain a ensuite été nivelé. La localisation qui nous a été donnée correspond à une bande de terre, parallèle à la route qui rejoint l'axe Bourbonne / Corre. Sur la carte IGN, il a l'appellation *Les Mirottes*. Il n'est pas certain que cette proposition soit la bonne car le terrain n'est pas sur une butte. La butte est à gauche de cette route en quittant le village mais le terrain est agricole, en culture. La rapide prospection de surface n'a rien révélé de probant. Néanmoins, la présence d'un petit cours d'eau (ruisseau de l'Orivelle) à proximité pouvait suffire à l'approvisionnement en eau.

Une autre personne ressource, originaire du village et s'intéressant à son histoire pense pouvoir positionner le camp en se basant sur les superpositions des cartes sur Géoportail. Nous tenons à la remercier pour son éclairage. Le camp serait alors situé à une altitude d'environ 250 m, (le point le plus haut du secteur a une altitude de 260 m) avec cette particularité d'une vue dégagée : on voit bien de cet endroit

Ameuvelle et Jonvelle. L'actuelle route départementale 417 couperait alors ce camp. Dans cette configuration, l'approvisionnement du camp en eau est fait par le ruisseau de l'Orivelle à l'ouest et par la fontaine non loin du bois Raillard à l'est. Cette dernière a dû servir de repère pour les limites communales entre Jonvelle, Moncourt et Ameuvelle.

Suite à l'étude de plusieurs photos aériennes, nous proposons une analyse légèrement différente, un peu plus au sud, en nous appuyant sur une longue trace bien visible sur différents clichés. La surface ainsi réservée à l'établissement d'un camp offre une surface peu pentue et surtout avec une source disponible juste à l'angle sud. Le problème qui se pose alors est que ce camp serait entièrement situé sur le territoire communal de Jonvelle et non plus sur Ameuvelle (voir fig. 3 et 4).

La trace bien visible (flèche jaune) d'un ancien fossé, peut-être une limite du camp des Suédois qui présente sensiblement la même orientation que le camp de la carte de Cassini. L'ancien moulin de la Minelle (flèche verte). (photographie aérienne de l'IGN, 1988).

Fig 3 : Cliché aérien IGN 1



Fig 4 : Proposition d'emplacement 1

La question de la localisation du camp reste donc toujours ouverte pour l'instant.

5 • <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6531418m/f22.item.texteImage>

6 • Volatier J.L., *Des Suédois, mais quels Suédois ? L'armée de Bernard de Saxe-Weimar dans la région des 3 provinces pendant l'automne-hiver 1636-37*, in *L'Echo des 3 provinces* N° 192, année 2018.

Pas de stress, il y a point S !

PNEU

FREINAGE

VIDANGE

ÉCHAPPEMENT

AMORTISSEUR

CARROSSERIE

CARROSSERIE DE LA GARE

5 bis, rue Maurice Boulanger - 70500 CORRE

Tél. 03 84 92 61 19

point S

www.points.fr

café du centre

Hôtel - Restaurant

Chez Max

13 rue Jean Monasson
70500 CORRE

03 84 92 50 77 • 06 80 87 67 60

max.toussaint@orange.fr



Fig 6 : IGN PASSAVANT 1



Fig 7 : Cassini PASSAVANT

Ancien camp des Suédois » de Passavant-la-Rochère : extrait de la carte IGN au 1/25 000 actuelle et correspondance avec la carte de Cassini (Source Géoportail).

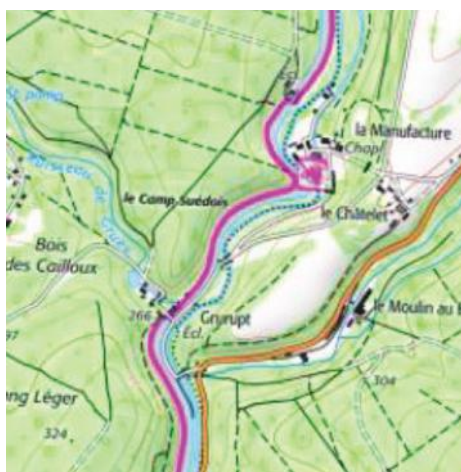


Fig 7 : IGN Fontenoy 1

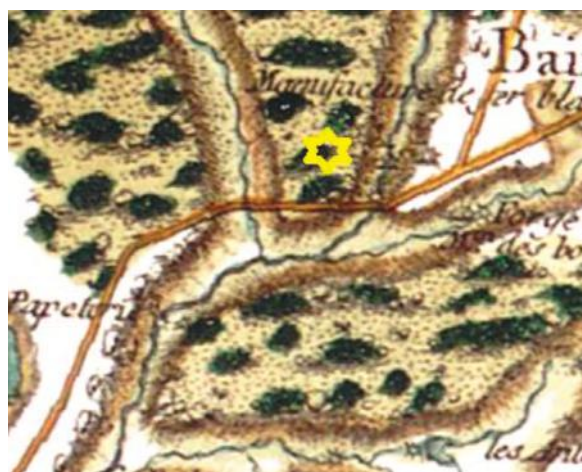


Fig 8 : Cassini Fontenoy 1

« Le Camp Suédois » de Fontenoy-le-Château : extrait de la carte IGN au 1/25 000 actuelle et correspondance avec la carte de Cassini (Source Géoportail)

Si l'on se réfère aux données de Cassini, les dimensions du camp sont importantes, 590 mètres de longueur pour une largeur moyenne de 240 mètres. Sur quoi se sont basés ces géographes ? Les vestiges (levées de terre ?) étaient-ils encore visibles ? A ce jour, nous n'en savons rien.

Signalons aussi que dans le secteur, deux autres sites ont l'appellation *camp des Suédois* sur les cartes IGN actuelles au 1/25 000.

Le premier se situe non loin de Passavant-la-Rochère au lieu-dit 'le Haut de Langres'. Il n'est nullement mentionné sur la carte de Cassini ni de Naudin. (Voir fig 5 et 6).

Le second est un peu plus loin, dans les Vosges entre Fontenoy-le-Château et Bains-les-Bains, à côté de l'ancienne manufacture royale. Mêmes remarques. Ces deux sites, des éperons barrés, ont déjà fait l'objet d'une publication en 2010⁷

et s'ils ont pu être occupés au XVII^e siècle, ils sont avant tout probablement d'origine protohistorique. (Voir fig 7 et 8)

En conclusion, cette première approche laisse la porte ouverte à une étude plus approfondie. Peut-être une détection des anomalies par radar de sol pourrait nous apporter quelques réponses, ainsi que des images topographiques obtenues par LIDAR de haute définition.

Nous remercions par avance, les lecteurs qui pourraient nous apporter un éclairage nouveau.

Olivier Bertin
Association Escles Archéologie

7 • FETET Pierre, « Des éperons barrés à la frontière des cités Leuque et Séquane », in *La vallée du Coney, Métallurgie et thermalisme, Bains-les-Bains et Fontenoy-le-Château*, Fédération des Sociétés Savantes des Vosges, Nancy, 2011, p. 209 à 220.

Sarl B M PARQUETS
SCIERIE PARQUETERIE

Sciage à façon, plot, charpente, parquet
La fabrication 100 % VOSGES depuis 1945
205 route d'Isches
88320 FOUCHECOURT
Tél. 03 29 07 91 33 • Fax 03 29 07 98 54
www.bmparquets.fr

**CHARPENTE
COUVERTURE
ZINGUERIE**

SARL FEUERBACH

52400 SERQUEUX
Tél. : 07 87 28 12 66



Histoire de vie Georges et Angèle Caland Dampierre-lès-Conflans

Le 1^{er} août 1914 Georges Caland et sa femme Angèle s'activent à préparer la moisson, car le travail ne manque pas à la ferme située à Dampierre-lès-Conflans. Georges a 37 ans et Angèle 33 ans, ce sont des cultivateurs établis avec 22 bêtes à l'étable et cinq enfants ; Gilberte 6 ans, Marie Louise 5 ans, Paul 3 ans, Jeanne 14 mois et Fernande 1 mois. A 16h30, le tocsin se fait entendre, les gendarmes affichent les ordres de mobilisation (*ils sont imprimés depuis 1910*). La campagne est prise en main par les militaires, il n'y aura que 2 % d'insoumis au niveau national. Les épiceries sont dévalisées, les achats se font en billets de banque, les monnaies d'or et d'argent disparaissent (au cas où !). Georges et Angèle sont résignés la guerre sera courte et pour la Noël tout le monde sera de retour dans ses foyers.

Le 3 août 1914 à 18h00 l'Allemagne déclare la guerre à la France. Georges est incorporé au 50^e d'infanterie territoriale sur le front d'Alsace. Le premier communiqué de guerre annonce : « *Devant nos charges à la baïonnettes, les Allemands se sont enfuis à toutes jambes* ». Les doctrines française et allemande sont similaires : les offensives à outrance. Le 22 août 1914,

27 000 soldats français perdent la vie en quelques heures lors de la bataille des frontières à Rossignol et au total pour les batailles des frontières *Rossignol, Charleroi et Morhange* 40 000 disparaîtront. Après la bataille de la Marne l'armée française a perdu 329 000 hommes, 30% des officiers sont décimés. Georges est cantonné à Belfort. Angèle lui annonce la mort de son frère Amédée tombé sur la frontière des Vosges.

Dans les campagnes, tous les corps de métiers manquent, les coulées ne se font plus, les fromagers d'origine Suisse regagnent leur pays et surtout les sabotiers, les paysans ont des difficultés pour se chauffer, le prix du hêtre flambe. Angèle a réussi à rentrer la moisson, la petite Fernande est décédée le 12 août 1914 ; au quotidien rien n'est simple : les sabotiers sont mobilisés, les paysans ont des difficultés pour se chauffer. L'inflation s'installe durablement, le prix des fers à chevaux passe de quelques sous en 1913 à 15 francs en 1915. Les engrais manquent, les usines chimiques sont désormais dévolues à la production d'explosif. Tous les chômeurs (*1,9 millions en 1914 essentiellement les femmes et les*

micro entreprise
Perron Johann
0952623743

placo peinture enduiseur revêtement de sol

29 grande rue 52400 Montcharvot
DEMANDER VOTRE DEVIS GRATUIT
melaniecoyer@live.fr

personnes âgées) sont réquisitionnés pour les travaux agricoles. Il faut réorganiser les transports de marchandises des départements en excédants vers d'autres en pénurie. À ces désordres s'ajoute l'absence de la poigne virile, les valets et gens de mauvaise réputation redressent la tête, les enfants obéissent mollement, les bêtes même se croient tout permis. Mais les femmes tiennent bon, 85 000 d'entre elles dirigent une exploitation agricole, elles paieront un lourd tribut tout au long du conflit.

La surveillance et le contrôle s'installent, « l'homme libre » (*le journal de Clémenceau*) devient enchaîné dans les fers de la censure. Maurice Maréchal fonde le « Canard enchaîné », les journalistes s'engagent à refuser tout emploi public ou distinction.

Très vite la mobilisation industrielle s'organise, les priorités sont de reconstituer les effectifs désertés par ma mobilisation et de réorienter la production industrielle. En quelques jours à

Chaque semaine,
arrivage de nouveaux véhicules,
utilitaires, familiales, citadines, SUV, 4x4...

MISLIN AUTOMOBILES
06 80 46 55 02
BOURBONNE LES BAINS

**Un grand choix de véhicules d'occasion, peu kilométrés
et rigoureusement sélectionnés, vous attend !
N'hésitez pas à nous rendre visite,
nous vous réserverons le meilleur accueil .**

Retrouvez nous en ligne ...

facebook MISLIN PARC AUTOMOBILE

mislin-automobiles.fr

Belfort les effectifs de la SACM passent de 6 600 salariés à 650. Avec ses forêts, ses industries métallurgiques, textiles mécaniques et sa proximité avec les combats la Franche Comté est au premier plan car on manque de tout et le pays s'installe dans la guerre. Pour y parvenir le parlement vote en 1915 une loi « *sur la juste répartition et une meilleure répartition des hommes mobilisés et mobilisables* » ce seront les affectés spéciaux où le ministre de la guerre est autorisé à affecter aux usines travaillant pour la défense nationale des hommes appartenant aux classes mobilisées. Les femmes sont mises à contribution en 1917 elles constituent 45 % des effectifs à Besançon et 42 % à Montbéliard.

L'état fait aussi appel à de la main-d'œuvre étrangère, de Chine et du Canada pour le bucheronnage. L'effort industriel de guerre oblige à passer d'une fabrication unitaire de gros matériel à une production de masse standardisée.

Les paysans restent dans les tranchées, Georges est sur le front des Vosges à Metzeral, Angèle laboureur, Marie Louise et Gilberte guident les bœufs. La vie à la ferme est un calvaire, des vaches sont vendues, les décisions se prennent dans les tranchées. Pour le pays une obsession : nourrir les millions de civils et les 8 millions d'hommes mobilisés. La production agricole

chute de moitié pour les pommes de terre et 1/3 pour les céréales. En 1917 à la périphérie des villes, sont développés les potagers ouvriers, ils deviendront des jardins ouvriers. À partir de février 1917, un décret interdit de vendre du pain frais ; l'intention est d'en manger moins. Les français consomment en moyenne 220 Kg de pain par an et par personne. Il faut importer massivement de la viande congelée et des

céréales du continent américain. La France ne retrouvera son autosuffisance alimentaire que dans le milieu des années 1950 et sera excédentaire en 1971. En 1938 la production de bovins et porcins est la même qu'en 1912. Fort heureusement la Franche Comté est épargnée par l'occupation allemande. La guerre fait entrer la viande (*congelée*) dans les circuits commerciaux mondiaux. Elle diffuse la



Georges



Angèle

FORFAIT
CONTRÔLE PASS

=

1 Contrôle Technique obligatoire

+

1 Contrôle FIABILIS en cadeau⁽²⁾⁽³⁾

1
contre-visite
incluse^{(1) (2)}



Votre Centre DEKRA :

45, rue du Moulin
52400 Bourbonne les Bains
accès parking Carrefour Market 03 25 90 86 03

(1) uniquement si des défaillances ont été détectées sur des points soumis à obligation de réparation, lors du contrôle obligatoire. (2) à effectuer dans le centre ayant réalisé le contrôle technique. (3) Le contrôle FIABILIS est un contrôle volontaire partiel qui porte sur 24 points importants pour la sécurité de votre véhicule (mesures de freinage, mesures de suspension, éclairage/signalisation). Il est à réaliser entre deux contrôles techniques obligatoires. Voir conditions dans les centres DEKRA participant.

A TOUT FER



28 rue de la Filature
70210 DEMANGEVELLE

Métallerie - Vente de fer - Clôture
Porte de garage - Mécano-soudure
Portails Fer et Aluminium

Service de
ramonage



Tubage - Zinguerie
Nettoyage et traitement de toiture
Petite maçonnerie

Claude VARENNE

06 07 58 54 44



consommation régulière de viande, de fromage (*le camembert*) et de vin. Les roulantes servent de la viande tous les jours avec un ½ litre de vin par jour et par homme, les Bretons, comme les populations de l'ouest et du nord découvrent le pinard. Les biscottes (*bis-cotto : cuit deux fois*) Heudebert deviennent du pain de guerre.

Après la bataille de la Marne, neuf départements restent en partie occupés : l'Aisne, la Marne, la Meuse, la Meurthe et Moselle, le Nord, le Pas de Calais, L'Oise, la Somme et les Vosges. Le Département des Ardennes est entièrement occupé. La France agricole est amputée de 2 500 000 hectares, les paysans sont réduits en esclavage, d'autres sont envoyés en Allemagne. On fusille pour une affiche de propagande décollée ou un sac de farine caché. A partir de 1915 les populations luttent pour leur survie.

En 1916 Georges est à Verdun, en 1917 sur la Somme, à la ferme le travail est épuisant mais les enfants ont à manger, la vie s'organise en autarcie, rythmée par les saisons, les lettres et les rares permissions.

Tout comme la déclaration de guerre, l'annonce du jour de l'armistice est une surprise. 49 % des pertes militaires proviennent du monde rural, entre 16 et 22 % des hommes ont disparu et 500 000 sont handicapés. Un immense Golgotha de Belfort à la mer du nord de 10 à 25 km de large est dévastée, trois millions d'hectares sont mis hors d'état de production pour des décennies. 293 043 fermes sont détruites, 500 997 sérieusement endommagées et les dégâts sur les infrastructures sont considérables. Pour le département de l'Aisne 44 millions de mètres cubes de tranchée sont à combler. L'ensemble des bâtiments agricoles ne seront reconstitués à 100 % qu'en 1931. En 1918 une loi est votée (*en compensation des sacrifices du monde rural pendant la grande guerre*) pour permettre des prêts à 1% remboursable sur 25 ans pour l'achat de terre ou la modernisation des fermes. En 1920 est créé l'Office National du Crédit Agricole.

La production industrielle de guerre française sur le plan de l'armement est de : 2 375 000 fusils – 6 300 000 000 cartouches – 17 339 canons de 75 – 289 849 600 obus de tous calibres – 4500 chars – 90 000 moteurs d'avion. Georges sera démobilisé en janvier 1919, il reviendra gazé, Angèle aura encore deux enfants Anne en 1919 et Geneviève en 1924. L'Angèle s'éteindra d'épuisement à 44 ans en 1928 et Georges en 1929. La ferme sera vendue aux enchères, un tuteur sera désigné, Marie Louise évitera l'orphelinat à Geneviève et l'élèvera jusqu'à sa majorité.

Les pertes humaines de la première guerre s'élèvent à 18,6 millions de morts dont 9,7 millions de militaires et 8,9 millions de civils. Les 2/3 des pertes sont dues à l'artillerie. L'armée française a perdu 1 400 000 hommes,

le coca-cola débarque à Bordeaux et l'humanité a appris le meurtre de masse.

Toutes celles et ceux dont la guerre a abrégé l'existence ne seront jamais comptabilisés.

Biblio/webgraphie : Collectif « 14/18 Reportage de Guerre » Pocket 2014 - René Remond « Le XX^e Siècle de 1914 à 2000 » Ed. Point - L'histoire des paysans français Eric Alary Ed Tempus 2016 - La grande guerre Général Niox 1921 - Marc Ferro Le ressentiment dans l'histoire Ed. Odile Jacob 2007.

<http://atelier-histoire.ens-lyon.fr>

<https://www.historial.fr>

https://www.herodote.net/1914_1918-synthese-60.php

<https://www.museemilitairelyon.com/>

Patrick Ipperti

Notes complémentaires fin XIX^e

En 1863, sur 35 710 communes, 8 381 ne parlent pas le français et sur 89 départements, 24 ne parlent pas Français. 80% de la population rurale travaille dans les champs vivent dans des bourgs de moins de 2 000 habitants. C'est dans la décennie 1860/1870 que fut fixée la définition du seuil de ruralité à 2 000 habitants toujours en vigueur aujourd'hui. En 1865 les salaires des ouvriers agricoles étaient de 1,5 Francs par jour. En 1872 43,4 % des Français âgés de plus de 20 ans sont analphabètes les républicains de la III^{ème} république avec les lois Ferry de 1881 imposent de savoir lire, écrire et compter en français. En 1912 les analphabètes de plus de 20 ans représentent 11,2 % de la population. La journée d'école dure 6 heures, trois heures le matin et trois heures l'après-midi, la récréation inventée par Victor Duruy en 1866 vient couper ces deux grandes séquences de travail. Le jeudi est officiellement réservé au catéchisme. L'école est aussi le lieu du départ du défilé des bataillons scolaires le 14 juillet. Le service militaire devient obligatoire par une loi de juillet 1872 (*possibilité de faire un an moyennant 1 500 Francs*) et en

1889 tous les hommes doivent effectuer un service national pendant trois années.

En 1911, 22 millions de français vivent dans les 35 000 communes rurales que compte le pays. 17,5 millions de citoyens complètent le tableau démographique.

Les lois Ferry de 1881 commencent à produire leur effets (*dégager des élites, donner à lire, écrire et compter pour accompagner la révolution industrielle*). En 1913 les français envoient en moyenne 40 lettres par an.

En 1914 la population du Doubs est stable aux environs de 300 000 habitants celle de la Haute-Saône et du Jura décline aux alentours de 260 000 habitants, seul le Territoire de Belfort connaît l'expansion avec plus de 100 000 habitants. Pour autant la Franche-Comté fait partie des zones dites de « grande levée », en prenant par exemple la classe 1915, la Franche-Comté fournit jusqu'à 80 % de jeunes gens aux unités combattantes contre une moyenne de 70% pour l'ensemble du territoire métropolitain. Le taux d'insoumis est lui aussi inférieur à la moyenne nationale (inférieur à 1 %).

Quincaillerie Francomtoise
Peinture Bâtiment



Créez votre Couleur !

Sur place à Vauvillers, large gamme en stock !

Email : quincailleriefancomtoise@orange.fr Tél. 03 84 92 83 77



LIONEL URION

Travaux de rénovation - Transformation 6 rue du Puits Delorme
lionel.urion123@orange.fr 88320 VILLOTTE

06.85.02.41.93



Il y a 85 ans le ministre de la Santé publique inaugurerait le réseau d'adduction d'eau à Bleurville

Après un été 2022 particulièrement chaud où plusieurs communes du Pays des Trois Provinces ont pu souffrir du manque d'eau en raison d'une sécheresse persistante, les archives de la presse vosgienne nous rappellent toute l'importance qu'accordaient les édiles municipaux durant l'entre-deux-guerres à la création d'un réseau d'adduction d'eau ; les populations rurales s'approvisionnaient encore largement à des puits privés ou aux fontaines publiques pour leurs besoins quotidiens en eau potable. L'exemple de Bleurville¹ est emblématique des investissements réalisés par les communes rurales dans l'aménagement de réseaux d'eau potable modernes.

Le 26 décembre 1937 fut un grand jour pour Bleurville : le maire Constant Mougenot et son adjoint Camille Beaugrand accueillaient Marc Rucart, le ministre de la Santé publique du gouvernement du Front populaire présidé alors par Camille Chautemps, à une époque où il n'était pas courant de voir des ministres se déplacer en province. L'Express de l'Est du 27 décembre 1937² rappelle que « Bleurville, commune de 500 habitants, possède aujourd'hui une richesse inestimable : l'eau dans toutes ses

maisons. L'idée était hardie, certes, et il fallut vaincre de nombreuses difficultés ; mais grâce à la ténacité, à la persévérance et à la sagesse d'administrateurs remarquables, le but a été atteint. La population a voulu fêter avec ampleur l'heureux événement et M. Rucart, ministre de la Santé publique, a tenu à venir présider (...) l'inauguration des services d'adduction d'eau » en présence du conseil municipal, de l'ingénieur en chef du Génie rural, du président du tribunal de commerce d'Epinal, du conseiller général Barbier, du capitaine de gendarmerie, de plusieurs maires du canton, ainsi que du préfet des Vosges. Le ministre fut accueilli sur la place du Prince au son de la Marseillaise devant la compagnie des sapeurs-pompiers locaux « alignée dans un ordre impeccable et commandée par le lieutenant Camille Manté ».

Ami proche du ministre radical – Marc Rucart fut député des Vosges de 1928 à 1940 –, M. Mougenot accueillit chaleureusement l'hôte ministériel dans sa mairie en l'invitant à signer le registre des délibérations où les élus municipaux avaient voté « d'unanimes félicitations et remerciements à son attention ». Puis, le cortège ministériel se rendit place des

Ponceaux où fut officiellement inaugurée « la station de pompage qui assure la distribution de l'eau potable à la localité ». Le maire explique que « l'eau captée aux sources des Croleuilles est amenée dans un bassin construit sous la station et d'une contenance de 50 mètres cubes. De là, elle est refoulée dans un réservoir bâti au-dessus du village et dont le volume est de 150 mètres cubes. La mise en marche et l'arrêt des moteurs de la station sont automatiques ». Il s'agissait là d'une véritable innovation alors que nombre de communes vosgiennes durent encore attendre le début des années 1970 pour accéder à l'eau courante... Afin de démontrer l'efficacité des installations, les pompiers exécutèrent une démonstration devant le ministre en mettant en action cinq lances à incendie branchées sur des bouches d'incendie « flambant » neuves – dont certaines sont toujours en activité plus de huit décennies plus tard !

La révolution au village : un réseau d'eau moderne

Après avoir rendu hommage aux soldats morts durant la Grande Guerre devant la stèle du souvenir au cimetière, en présence de nombreux habitants, avec le dépôt d'une gerbe par le ministre et le préfet, un grand banquet servi dans l'école des filles réunit ministre, officiels et élus locaux. À l'issue, à l'heure des toasts, Marc Rucart rendit un bel hommage à Constant Mougenot, maire de Bleurville et conseiller d'arrondissement, « comme ami et comme membre du gouvernement » car après avoir « rempli votre devoir de fonctionnaire au service



Marc Rucart en 1933

1 • Bleurville, Vosges, canton de Darney, arrond. de Neufchâteau. En 1937, Bleurville appartenait au canton de Monthureux-sur-Saône et le conseiller général était Louis Barbier, de Martinville.

2 • Archives de la presse vosgienne de l'année 1937 consultée sur le site kiosque.limedia.fr.

Artel
artisan

Nettoyage, décapage sur :
• Pierre • Bois • Fer •
par **HYDROGOMMAGE**
SABLAGE

Taille de pierre

MONTHUREUX-SUR-SAONE

Tél. : 03 29 09 93 05

Mail : herve.artel@wanadoo.fr

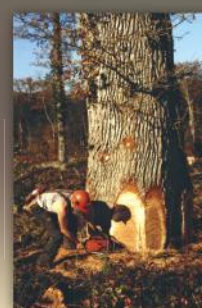
GARAGE
DESTRIGNEVILLE

Vente véhicules neufs
et occasions garanties



Réparation mécanique,
carrosserie, peinture, vitrage

60 Le Bigneuvre - 88410 SAINT-JULIEN
Tél. : 03 29 07 93 43 - 07 57 06 81 78
E-Mail : destrigneville.herve@wanadoo.fr

EUURL DOS SANTOS CARLOS**RGE****Maçonnerie - Carrelage - Plâtrerie
Isolation - Menuiserie bois PVC alu
Électricité - Plomberie
Sanitaire - Peinture - Tapisserie****5, rue de la Romaine 88320 LAMARCHE****Tél./Fax : 03 29 09 56 06 ou 06 73 07 62 43****E-mail : dosantos.carlos@orange.fr****DORMOY
Fabrice****Achat bois sur pied
&
Travaux forestiers****15 Chemin des Combes • 52400 PARNOT
Tél. : 06 12 90 51 20 • E-mail : fab.dormoy@orange.fr**

de l'État [M. Mougenot fut enseignant à Épinal], vous êtes venu ensuite vous mettre à la disposition de ces populations rurales que nous avons tant de raisons d'estimer. C'est dans leur sein que s'épanouissent (...) les qualités de la race française ». Il salua surtout la remarquable initiative du conseil municipal qui a voté la création d'un réseau moderne d'adduction d'eau alors que la majorité des communes vosgiennes n'en était pas encore dotée. « Ici, à Bleurville, comme dans toutes les communes rurales, on a le sens de l'intérêt général et le sens du mérite de chacun. C'est un peu une

sur place trois sources retenues par le Conseil municipal ». Après diverses études et difficultés à surmonter, les travaux, confiés aux entreprises Bigoni et Del Vitto frères, démarrèrent au printemps 1937 sous la surveillance de M. François, l'ingénieur subdivisionnaire du Service vicinal de Darney.

Constant Mougenot devait poursuivre en rappelant les difficultés auxquelles l'administration communale due faire face pour faire aboutir ce projet « révolutionnaire » : « En vérité, cette adduction d'eau fut un événement important

L'ingénieur en chef du Génie rural de la circonscription de Nancy devait prolonger ce discours en insistant sur le fait que « la commune de Bleurville vient d'écrire une nouvelle page de son histoire locale (...) en trouvant [sous le sapin – nous étions au lendemain de la fête de la Nativité !] ce magnifique cadeau de Noël : votre station de pompage, votre réservoir, votre réseau de distribution, l'eau à volonté sur l'évier (...). Réaliser l'équipement de nos campagnes, c'est donner du travail à l'entreprise, c'est faire un effort pour le bien-être du paysan, c'est tenter

*Bleurville, borne (1937), rue Poireuse**Constant Mougenot, Camille Beaugrand, 1940*

fête de famille que la fête d'aujourd'hui » insista le ministre de la Santé. Il devait ensuite rappeler le « triptyque » qui présidait dans les années 1930 – et tout particulièrement l'action du gouvernement d'alors – au développement du monde rural : « eau, lumière, chemins ».

Des difficultés à surmonter

Quant au maire, il rappela la genèse du projet : « C'est le 22 août 1935 que je me rendais à Épinal où M. le Préfet me donna des renseignements précis sur la manière d'obtenir une adduction d'eau. C'est ainsi que je m'adressai au Service du Génie rural à Nancy. Les ingénieurs Brunotte et Denozière vinrent à Bleurville pour étudier

dans la localité, abondamment commenté et parfois un peu critiqué. Les tâtonnements furent longs (...). Analyses d'eau, avant-projet puis projet lui-même furent faits aux frais de l'Etat, grâce à l'administration préfectorale qui facilita beaucoup la tâche du Conseil (...). Le sous-sol du pays nous offrait trois sources à des altitudes différentes. Que de visites aux trois points des fontaines faites par le Conseil municipal ; de quelle bonne volonté se sont montrés les ingénieurs pour analyser chaque cas et faire surgir de l'étude la désignation de la source la plus avantageuse (...). C'est le 19 mai dernier que commencèrent les travaux de canalisation avec M. Bigoni, entrepreneur, et les travaux d'art avec MM. Del Vitto frères (...) ».

de le retenir à la terre natale à laquelle il est fidèlement attaché, mais à la condition qu'il y puisse vivre, y élever honorablement sa famille ».

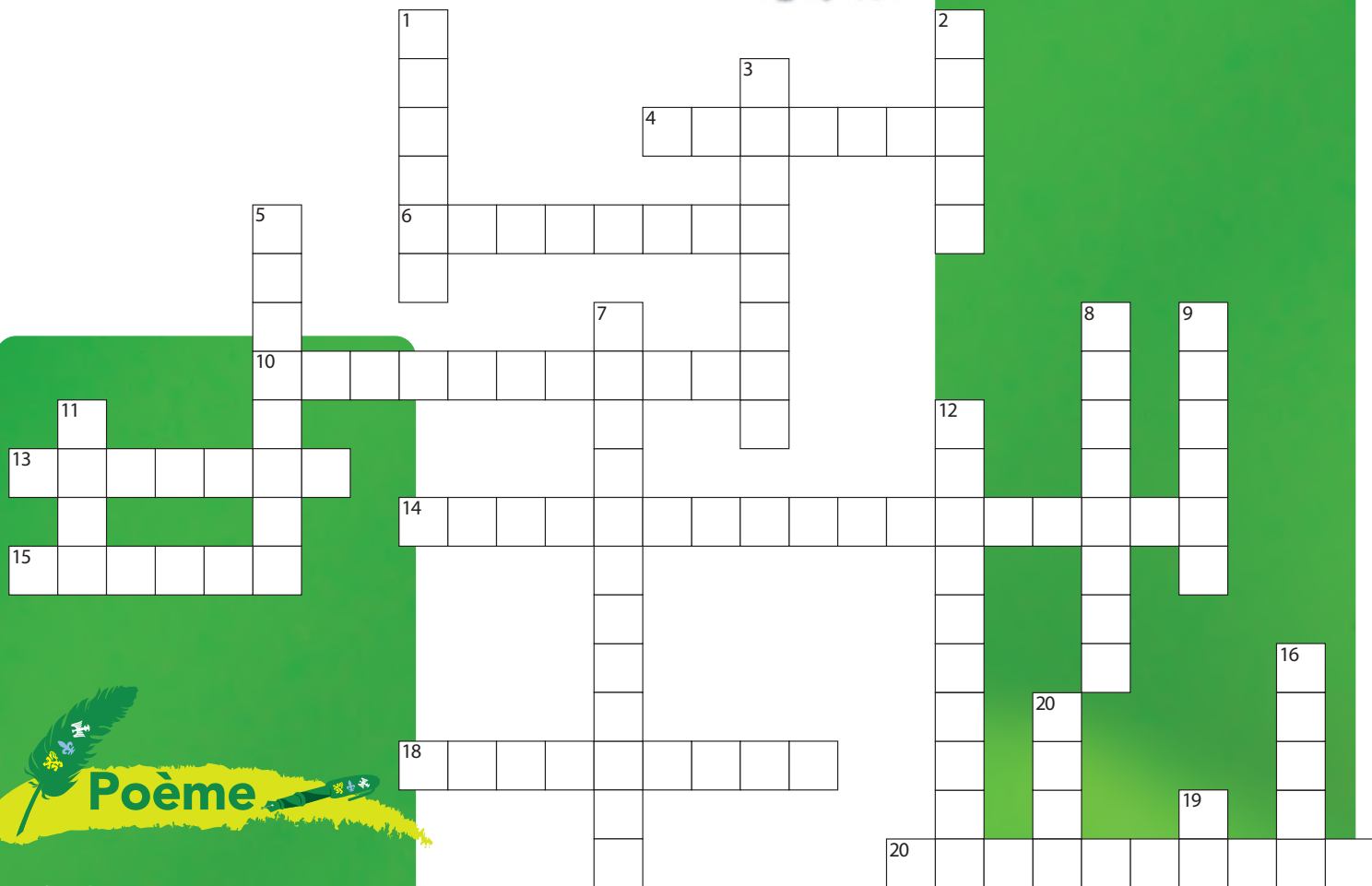
Enfin, toute l'assistance leva son verre aux ouvriers, aux ingénieurs, au ministre de la Santé publique et à la municipalité en guise de reconnaissance éternelle pour cette belle réalisation moderne qui apportait la vie au village pour plusieurs générations de Bleurillois. La « fête » devait se poursuivre en soirée par un bal animé par des musiciens du cru.

Alain Beaugrand

Crédit photos : © A. Beaugrand – © Gallica

Grille pour lecteurs assidus

proposée par Jacques Fourcade



Poème

Mouchette

Tes p'tites galipettes,
Sur l'dos d'une rainette.
Ça c'est super chouette,
C'est comme aux guinguettes.

Comme une marionnette,
T'es toute guillerette.
Ta belle bobinette,
Fait toujours risette.

Saperlipopette, voilà une merlette,

Elle te veut coquette !
File sur une pâquerette
Ou dans une clochette.

Chouette qui te guette,
Même pas peur mouchette.
Reine d'l'entourloupette,
C'est pas des sornettes !

Virginie Erraes-Wagner



Pour remplir cette grille, il faut relire
attentivement le numéro précédent de l'Écho.

- 1 • Période de jeûne ou pâtissier parisien.
- 2 • À Hennezel-Clairey, il fermera ses portes le 15 octobre.
- 3 • De New-York, elles sont mises en histoire par Claire Drouot.
- 4 • De Colchide, se remarquaient cet été à Tignécourt.
- 5 • On les plante contre les façades pour lutter contre l'humidité.
- 6 • Beau centenaire à Lamarche, il est un peu poilu.
- 7 • Fromage à déguster à Jonvelle lors des journées du patrimoine.
- 8 • Des neiges, elle est mise en valeur par Frédéric Larrey.
- 9 • Son musée accueille des visites en anglais ou hollandais.
- 10 • Période de l'histoire mise en lumière à Châtillon-sur-Saône.
- 11 • Il fut en fête à Villotte au mois d'août.
- 12 • Ils ont leur club rue de Metz à Vittel.
- 13 • Philippe Wojtowicz sait les découvrir.
- 14 • Ce fut une révélation pour Sophie Luciani.
- 15 • Il s'en passe des choses dans ce village.
- 16 • Matière utilisée naguère pour les fauteuils d'avions.
- 17 • Pièce jouée cet été par les Moissonneuses Batteuses.
- 18 • De Ziegler, il nécessite une souscription.
- 19 • Son site gallo-romain est géré par "Le Foyer".
- 20 • Village haut-saônois qui a accueilli sa première visite guidée.

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS N°217

- | | | | |
|------------------|--------------|----------------|-------------------|
| 1 • fresque | 6 • sorciers | 10 • Barges | 15 • escargots |
| 2 • garage | 7 • angélus | 11 • hôpital | 16 • instituteurs |
| 3 • visites | 7 • auberge | 12 • église | 17 • Claudon |
| 4 • magazine | 8 • fraises | 13 • cimetière | 18 • vannerie |
| 5 • photographie | 9 • bain | 14 • crime | |



Don d'une statue du Conscrit de 1814 aux Archives municipales de Lamarche

Une statuette du Conscrit de 1814 réalisée par le sculpteur Corneille Theunissen vient d'être donnée aux archives municipales par M. Vincent Barret.

Il s'agit d'une statuette, reproduction de la grande statue commandée pour le 50^e anniversaire de l'amicale de secours des anciens élèves de l'École Polytechnique pour commémorer la participation de l'École à la Défense de Paris en 1814. Elle représente un élève de l'École polytechnique servant dans les armées napoléoniennes durant la bataille de Paris, où les élèves se sont illustrés dans la défense de la barrière du trône. Le polytechnicien est représenté debout, le sabre brandi, un canon brisé à ses pieds et la hampe de son drapeau appuyée contre l'épaule. Une réplique grandeur nature sera offerte à l'académie militaire de Westpoint en 1919 en signe de fraternité entre les deux nations et écoles. Avec humour, ces élèves signalent 4 erreurs : le sabre est courbe, mais le fourreau est droit ; le drapeau suit une direction, et le manteau une autre ; un bouton est déboutonné et surtout les boulets de canon sont trop gros pour la bouche de canon. Une souscription avait été lancée pour la financer : Paul Renard faisait partie des souscripteurs. En remerciement il reçut cette statuette en bronze, portant le n°102.

Comment vous est-elle parvenue ? Qui était Corneille Theunissen ?

D'origine belge, il est né en 1863 à Anzin, puis s'est fait naturaliser français en 1885, pour participer au prix de Rome. Il entre à l'académie des Beaux-Arts de Valenciennes puis à l'École des beaux-arts à Paris dans l'atelier de Pierre-Jules Cavelier en 1882 où il restera 10 ans. Il devient célèbre grâce une œuvre monumentale le *Monument commémoratif de la défense de Saint-Quentin contre les Espagnols en 1557*. En avril 1914 il obtient la médaille d'or au salon des artistes français pour le *Conscrit de 1814*.



Il meurt de la grippe espagnole en 1918, désespéré par la destruction de plusieurs de ses œuvres pendant la guerre.

La famille Barret

Théodore Barret, originaire de Bulgnéville, devint greffier de la justice de paix en 1830 à Lamarche. C'est là qu'il connut Isabelle Burel et qu'il l'épousa et devint le beau-frère de Romain Renard, le père de Charles et de Paul, qui avait épousé Joséphine Burel, la sœur d'Isabelle. Théodore, nommé juge de paix à Lamarche, s'installa en 1859 dans la maison Burel-Renard au premier étage : il fit construire la petite cuisine et la petite salle qui se trouvent au bout, entre la maison principale et le bâtiment de la buanderie. Il fut nommé président de la commission municipale qui administra la ville pendant la guerre de 1870-1871, puis élu maire en 1884 pour peu de temps. Il mourut en 1893 à l'âge de 90 ans.

Son fils Abel Barret, fit ses études secondaires au collège de la Trinité à Lamarche, demi-pensionnaire chez ses grands-parents. Reçu à l'école polytechnique en 1852,

Résidence seniors des 3 provinces
88320 ISCHES

A louer logements T2 meublés 50 m²

Tel : 06.01.82.65.28
ou 03.29.07.90.21

site : residenceseniorsisches88.puzl.com

sorti sous-lieutenant d'artillerie à Metz, lieutenant en 1856, il épousa Juliette Noël (nièce de Romain Renard). Nommé professeur adjoint à l'École de Saint-Cyr, il fut en même temps le précepteur d'un des fils du Duc de Polignac à qui il permit d'entrer à Saint-Cyr. Comme sa famille s'agrandissait, il concourut à l'Intendance militaire où il fut reçu et envoyé à Toulon, puis en Algérie, pour revenir ensuite à Haguenau. Pendant le conflit, il fut nommé inspecteur général des ambulances. Après l'armistice, il fut nommé sous-intendant à Besançon. En 1881 à Paris, devint contrôleur général jusqu'à l'âge de la retraite en 1895.

Sources : archives municipales Fonds Renard
Fiches généalogiques rédigées par Paul Renard

Charles Renard avait dû le rencontrer dans le Nord quand il était stationné à Arras. C'est d'ailleurs son frère Paul Theunissen sculpteur qui a réalisé le monument Renard en face de l'église.

Evelyn Relion



Remise de la statue du Conscrit par un descendant, Vincent Barret - © Francis Relion



Histoire de la Cuisine par Danièle Abriet

Les gnocchis : Ils font partie des pâtes épaisses à base de farine, de semoule, de pomme de terre ou de pâte à choux. Façonnés en boulettes, souvent rayés à la fourchette. Les gnocchis sont généralement pochés, nappés de sauce béchamel ou de sauce tomates, saupoudrés de fromage, puis gratinés et servis en entrée chaude.

Les gnocchis avec un S est le pluriel en français. Les gnocchi sans S est le pluriel en Italie comme les macaroni.

Ce plat est d'origine italienne, mais on le retrouve dans la cuisine austro-hongroise (knödel), et alsacienne (knepfle) voire aussi les quenelles niçoise façonnées à la main, c'est une grande spécialité de la région niçoise servie dans certains restaurants. **On appelle cela :** la merda de can (la crotte de chien) car sa couleur n'est pas engageante. Voici la recette :

GNOCCHI À LA NIÇOISE À BASE DE POMME DE TERRE DE BLETTES OU ÉPINARDS

Denrées : 1kg de pommes de terre, 50g de beurre, 400g de farine, 2 œufs, 2 bouquets de blettes, ou épinards, l'huile d'olive, 2 gousses d'ail, sel fin, muscade et 100g de gorgonzola pour le gratin.

Confection : Cuire les pommes de terre entières avec la peau et les réduire en purée bien sèche. Ajouter le beurre et assaisonner. Faire fondre les blettes dans l'huile avec l'ail. En fin de cuisson, les égoutter et les presser fortement. Les ajouter à la purée de pomme de terre ainsi que les œufs et peu à peu la farine. Travailler la pâte sur un plan de travail fariné. Confectionner des petits boudins allongés entre les paumes des mains. Les cuire à l'eau bouillante salée en les remuant, les retirer dès qu'ils remontent à la surface. Les répartir dans un plat à gratin beurré. Napper de sauce béchamel et faire gratiner au four.

GNOCCHI À LA ROMAINE À BASE DE SEMOULE DE BLÉ

Denrées : 1 litre de lait, 80g de beurre, 150g de semoule, 2 œufs plus 1 jaune, 50g de gruyère et 100g pour le gratin, muscade, sel fin, poivre.

Confection : Chauffer le lait avec le beurre et les assaisonnements. Verser la semoule en pluie hors du feu dans le lait bouillant et remuer sans arrêt. Remettre sur le feu et cuire 5 mn tout en remuant. Ajouter hors du feu les œufs battus en remuant, cuire encore 1 mn et

ajouter 50g de fromage râpé. Verser la semoule dans une plaque huilée. Egaliser le dessus et laisser refroidir au frigo. Démouler et détailler les gnocchis en losange ou à l'emporte-pièce rond. Disposer les pièces dans un plat beurré et saupoudrez de gruyère avant de faire gratiner à 200°.

GNOCCHI À LA PARISIENNE À BASE DE PÂTE À CHOUX

Confectionner une pâte à choux avec 0,5l d'eau ou de lait, 150g de beurre, 250g de farine, 7 gros œufs, 50g de gruyère, sel, piment de Cayenne et noix de muscade.

Confectionner une béchamel avec 1l de lait, un roux de 60g de beurre et 60g de farine, les assaisonnements : sel, poivre, muscade.



LES GNO-GNO, LES KI-KI ? LES GNOCCHIS

Petite recette de cuisine à fabriquer avec vos petits enfants qui sont friands de gnocchi.

Pour 6 personnes il faudra : 1kg de pommes de terre farineuse (genre bintje), 300g de farine, sel fin, gros sel, noix de muscade.

Laver et cuire les pommes de terre à l'eau froide salée avec la peau. Après cuisson peler et écraser les pommes de terre à la fourchette ou au moulin légumes. Ajouter dans la purée la farine tout en pétrissant la pâte. Saler, ajouter la muscade en poudre et travailler la pâte pour obtenir une boule homogène. Fariner le plan de travail. Former des grands boudins avec la paume des mains et couper la pâte en tronçons de 1 à 2cm de large.

Rouler ces tronçons sur le dos d'une fourchette pour former des sillons, les fariner et les cuire à l'eau frémissante. Dès qu'ils remontent à la surface (2 minutes env.) les retirer à l'écumoire et les placer dans de l'eau froide. Les égoutter et les faire sauter au beurre dans une poêle.

BON APPÉTIT !

COIFFURE À DOMICILE
Tél. 06 07 26 26 20

VIRGINIE

Dans un rayon de 20 km aux alentours de Lamarche
À VOTRE SERVICE POUR TOUTES PRESTATIONS
HOMMES • FEMMES • ENFANTS



Jeu, énigme

par Marc Abriet

Très vieux

Caractéristique des trois provinces, le village repose dans un joli décor de verdure tout près d'un ruisseau qui porte le nom du village voisin près duquel il est né.

Sa partie nord s'étend face à la prairie alors que celle du sud côtoie le grand bois qui borde la forêt abbatiale. Les 7 routes qui le desservent forment une étoile presque parfaite dont il est le centre. La principale de celles-ci pénètre dans le village en passant devant le cimetière situé juste à l'entrée de l'agglomération. Elle conduit à l'une des places du village où s'élève la plus belle des 7 fontaines du lieu (dont 5 possèdent un lavoir associé). Une partie de celle-ci étend ses auges (utilisées autrefois pour abreuver le bétail) en bordure de route ; l'autre, en léger retrait, présente un bassin circulaire (fréquenté autrefois par les lavandières) protégé par un toit très élégant. Par les fortes chaleurs, c'est un lieu de repos idéal pour les promeneurs. Les autres fontaines qui n'ont pas cette beauté n'en demeurent pas moins attirantes. Certaines ont une partie métallique. Leur nombre et leur répartition témoignent du passé agricole du village qui comptait plus de 1000 habitants au XIX^e siècle.

Aujourd'hui la population diversifiée s'élève à moins de 200 habitants.

L'église est originale et magnifique. Construite au XII^e siècle elle est remplacée au 18^e siècle par une construction de style roman puis agrandie au XIX^e siècle. Sans grande ligne rectiligne comme ses semblables, elle a une forme ramassée, presque ronde, qui lui donne un cachet particulier. Son clocher à la forme et au revêtement caractéristique de la région, présente un léger « clin d'œil ».

Les rues du village sont larges et propres. L'une d'elle conduit à une colline où, à mi-pente, s'élève une statue d'une vierge protectrice, qui... n'aurait pas dû être là. Elle était destinée, autrefois, au village voisin. Les chevaux qui tiraient la charrette où reposait la vierge refusèrent, après avoir traversé le village et passé un pont, d'aller plus loin, au village voisin. Ainsi la vierge ne quitta pas le territoire de la commune.

Une belle histoire qui convient bien à ce beau village où il fait bon se promener. Et par les grandes chaleurs, quoi de plus agréable qu'une promenade dans la grande forêt proche.

Si vous passez par là, laissez-vous tenter. Peut-être qu'au cours de votre promenade, à travers la végétation, vous apercevrez une chose étrange, vraiment insolite en ce lieu. Votre curiosité vous attirera vers cette chose. Vous la contemplez,



vous la toucherez. Elle vous fera rêver, car c'est un peu l'âme du village.

Question : Quel est le nom de ce village où se situe cette histoire ? Envoyez votre réponse en la justifiant par des détails du texte à Marc Abriet- 4, rue du rond pont 88320 Martigny-les-Bains ou marc.abriet@orange.fr. Un cadeau pour les bonnes réponses.

Réponse au jeu du n° 217

Il s'agissait de **Viviers-le-Gras**, 9 bonnes réponses sur 10, Bravo !

Jean-Jacques Godfroy de Viviers-le-Gras, André Macheret de Dammartin, Pauline Saunier de Saulxures, Frédérique Guillaume de Martigny-les-Bains, Claudette Boudin de Fresnoy-en-Bassigny, Bernard Guy de Hortes, Josiane Brahy de Monthureux-le-Sec, Claudie de Chaudenay, Lina Gruman et Annie Lallement de Viviers-le-Gras.

Conseil du jardinier

Le covid, la chaleur et le prix de l'essence ! Le temps des affections semble être revenu. Faut attendre l'hiver, Noël c'est l'espérance. Les microbes, les impôts, tout aura disparu.



Viviers-le-Gras, l'école - © Patrick Hannelle



Viviers-le-Gras, fleurissement - © Patrick Hannelle



Viviers-le-Gras, la mairie - © Patrick Hannelle

Cyrille Prioze artisan

25 ans d'expérience à votre service !



Plombier Chauffagiste des 3 Provinces

- INSTALLATION / ENTRETIEN / DÉPANNAGE DE CHAUDIERE
- ENERGIE RENOUVELABLE / FUEL / GAZ
- ADOUCISSEURS
- PLOMBERIE, CRÉATION DE SALLE DE BAIN
- AMENAGEMENT POUR PERSONNE À MOBILITÉ RÉDUITE

70500 BETAUCOURT

**Nouveau !
Electricité générale**

TÉL. 03.84.92.29.64 - MAIL : PC3P@ORANGE.FR



À Noël, on fait la crèche dans le monde... et à Passavant-la-Rochère...

Elles sont faites en quoi ?

Si l'on sillonne le monde durant le temps de Noël et même hors de ce temps, on découvre des représentations de la Nativité dans toutes sortes de matériaux qui témoignent de la créativité des populations locales. En bois, en carton et en beaucoup d'autres matériaux.



Crèche jordanienne - © C. Grandjean

En bois, nombreuses sont les crèches dans ce matériau venant d'Afrique. En teck, dont la couleur varie de marron à doré et se distingue par ses fines veinures ou en ébène à la couleur presque noire. On a des échantillons d'ébène plus ou moins foncés certains gris comme les silhouettes très élégantes du Congo Brazzaville.

Essence de bois raffinée par excellence, le palissandre est d'abord recherché pour son esthétique distinctive, avec sa couleur variant du rose au rouge-brun et surtout son veinage contrasté si précieux, magnifique représentation venant de l'île de la Réunion ainsi que celle en bois de rose avec son arbre du voyageur, cet arbre porte en lui une légende. Celle-ci raconte que l'eau de pluie accumulée dans les cales cavités à la base des feuilles, permettait aux voyageurs de se désaltérer. En perceant le cœur de l'arbre, de l'eau fraîche particulièrement désaltérante jaillissait. L'arbre des palabres en Tanzanie est aussi en ébène noir.

Le bois de rose de Madagascar est une essence de bois rare à croissance très lente. Elle met près de cent ans à se développer. En passant en Egypte, on reconnaît la

Nativité sculptée dans de l'os de chameau à la courbure de ces sujets et à la couleur blanche. En Somalie, pays très pauvre, les populations ont façonné dans la terre les personnages de la crèche et les ont émaillés de quelques traces bleues. Retournons en Afrique, au Kenya à côté d'un gisement de stéatite, les hommes de ce petit village, situé à 10 km au sud-ouest de Kisii, extraient et sculptent la pierre à savon. La stéatite au toucher soyeux est une roche très tendre. Elle contient du talc, de la magnésite et du chlorite. Une Nativité toute blanche nous donne à voir la qualité des sculpteurs kenyans.



Nativité dans une coque de noix de Bouddha, Asie
© C. Grandjean

VERGERS GRANDIEU

BIO
Vergers Grandieu
88410 GRIGNONCOURT
06 74 37 79 27
Parking accessible

**PROFITEZ
D'UNE DIZAINE
DE VARIÉTÉS
DE POMMES
ET DE POIRES...**

JULIEN GRANDIEU
arboriculteur vous propose
des produits authentiques, de pays,
commercialisés dans un magasin
traditionnel situé à
proximité des vergers.

POMMES, POIRES, JUS DE FRUITS, PÉTILLANT.
Ouverture magasin lundi, mercredi et vendredi de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Au Rwanda, les hommes utilisent du fil de fer pour créer leurs personnages qu'ils habillent ensuite avec des feuilles séchées pour un superbe rendu. En Afrique noire, les Zoulous représentent la Sainte Famille habillée de jute et portant de magnifiques colliers de perles de verre. Dans tout le continent africain, les populations emploient les matériaux trouvés sur place : terre, bois, fil de fer, canettes de soda, feuilles séchées et petits morceaux de tissus, laiton...

Sur le continent asiatique, on fait aussi appel aux ressources locales : les bouquets de joncs sculptés, des sujets habillés de vêtements au drapé somptueux trempés dans de l'eau sucrée aux Philippines, le bois sculpté et peint souvent par des enfants, les petits personnages de la Nativité réalisés en feutrine. Au Vietnam, les artisans utilisent du papier qu'ils coupent en lanière, puis plient et enroulent pour créer les personnages avant de les coller et les vernir. Les Indiens utilisent papier maché et plâtre pour réaliser de magnifiques nativités en costumes traditionnels.

En Amérique centrale et en Amérique du Sud, les populations utilisent les matériaux trouvés sur place. Au Pérou, c'est la terre. De nombreux personnages en sont façonnés, de minuscules crèches sont réalisées en mie de pain : tout petits sujets placés dans des bâtons de

canne à sucre ou de petites maisons en cartons. Des artistes sculptent des coloquintes et placent dedans leurs personnages en « pâte à sel » à base de farine de maïs. Près du lac Titicaca, la sainte Famille est dans une barque en joncs tressés. Il y a encore bien d'autres matériaux utilisés comme le tissu, la laine, le carton. En Équateur, le corozo fruit d'un palmier d'Amérique du Sud, appelé communément « ivoire végétal » ou « tagua » graine du phytelphas macrocarpa sorte de palmier est utilisé pour sculpter les sujets de la Nativité.



Crèche en bois de palissandre, Madagascar - © C. Grandjean

Crèche moulée dans du chocolat - © C. Grandjean



Globe italien avec Nativité, corail et liège - © C. Grandjean

En Europe, les matériaux sont très nombreux. La terre bien sûr avec les santonniers de Provence et tous les artistes régionaux, faïenciers et congrégations religieuses. Le verre : les superbes gondoles de Venise réalisées à Murano et les terres d'Assise et les mini

crèches italiennes logées dans des boutons de roses. Les bouchons et plaques de lièges utilisés pour réaliser les crèches par les artistes portugais. Avec 33 % des surfaces mondiales, le Portugal s'impose aujourd'hui comme le premier pays producteur de chêne-liège.



Crèche en bois et ficelle - © C. Grandjean

Les coraux placés en décoration. Les Tchèques utilisent la paille, le foin, le bois pour créer leurs crèches et les Polonais perpétuent la tradition et réalisent de magnifiques monuments en carton, papier d'aluminium et papier de bonbon qui peuvent atteindre deux mètres de hauteur.

En Europe est utilisée la pierre reconstituée et des ateliers réalisent de magnifiques œuvres. Tous les matériaux sont utiles à tous ces créateurs, le verre est également présent, la cire d'abeille, le bois d'olivier et la

faïence, le contre-plaqué, le plâtre et cuivre dans tous ses états : fils et plaques, le laiton sans oublier les émaux et le chocolat.

Bien d'autres matériaux sont encore utilisés pour créer et réaliser ces merveilles d'humanité, vous pourrez le découvrir en venant **visiter l'exposition au 12 charrière de Vougécourt, chez Claude et Dominique GRANDJEAN. 70210 Passavant-la-Rochère Tél. 03 84 92 45 41**

PLUS DE 450 CRÈCHES SONT EXPOSÉES EN CE TEMPS DE NOËL.

Exposition ouverte : dimanche 27 novembre, samedi 3 décembre, dimanche 11 décembre, samedi 17 décembre et mercredi 21 décembre de 10 à 18h. Entrée gratuite.

Cette année une attention plus particulière sera réservée aux mini-crèches.

D. Grandjean





Les associations



Les maquettes de juillet pour l'AD.P.L. à Monthureux-sur-Saône

Un bruit strident comme un feulement, le **Fouga magister** de l'armée de l'air va décoller, illusion ce qu'une maquette installée au centre de la salle de la maison des associations de **Monthureux-sur-Saône** là où **l'Association pour la Découverte de Patrimoine Local (A.D.P.L.)** a organisé les journées de la maquette des 9 et 10 juillet 2022.

Le Fouga magister de Claude Siri



Cette maquette est l'œuvre de Claude Siri, ce passionné qui, quelques stands plus loin, nous présente la R8 Gordini, la 4L Renault assemblée pièce par pièce et le squelette d'une Mehari Orange.

Ce sont les flonflons de la fête foraine et les mille personnages sortis de l'imagination de « Babeth » qui nous accueillent devant cette composition pêchué de nos rêves d'enfants.

Ce « fou » d'aviation se nomme Gérard Deroussen et ses maquettes d'engins volants militaires ou civils nous étonne par la précision du détail. En majesté deux présentations du Concorde et tout le génie tricolore de nos ingénieurs. Et dans les airs, suspendus aux poutres, des aéronefs de bois et de papier oscillent au gré des courants.

Original et insolite car toutes les maquettes de Daniel Pelletier sont de bois. Millimétrées, ajustées, peintes et une armée de véhicules militaires russes, américains, français au détail prêt enchantent notre regard et notre admiration. Son épouse pousse la minutie à reconstituer dans un écrin de verre, une salle de classe, une échoppe ou la cuisine de nos grands-mères.

Didier Jacquelin a nimé un atelier de confection de cerfs-volants pour les petits et le succès fut au rendez-vous, 50 cerfs-volants ont balayé le ciel de leurs chatoyantes couleurs. Didier est aussi un passionné d'aéromodélisme, de son cygne voguant sur l'eau à l'hélicoptère en passant par son drone auto-guidé, nombreux sont les amateurs qui ont apprécié son exposition.

cent ans, ils ont cent ans ces avions de papier et de lamelles de bois fragiles accrochés au balcon et mis en valeur par Denis Guerry, ce sympathique chineur et collectionneur de notre cité.

Une fin de semaine où plus de 150 curieux ont poussé la porte de cette exposition, merci à eux.

Plus de visiteurs, pourquoi pas... Venez nous encourager, nos villages ne vivent que du contact entre habitants.



Le parcours patrimonial de Monthureux-sur-Saône

Entouré par la Saône, le village de Monthureux-sur-Saône construit sur un éperon gréseux nous réserve un patrimoine culturel riche et varié, à découvrir au fil de vos envies.

Afin de faciliter cette approche, l'Association pour la Découverte du Patrimoine Local (ADPL) propose, avec le soutien du programme européen LEADER, du pays d'Epinal et de la municipalité de Monthureux-sur-Saône, une valorisation et une vulgarisation de ce parcours.

Douze plaques numérotées, douze lieux repères pour s'orienter. Un vert tendre, un lettrage noir agrémenté du QR code pour la modernité et un cheminement fléché pour connaître et mieux apprécier ce bourg lorrain de la Vôge.



Curieux ce château fort aux quatre tours détruit durant la guerre de 30 ans qui n'abrita aucun seigneur, mais une garnison de soldats.

Curieux ce petit musée lapidaire vestige d'une villa occupée par un certain JUVENTIUS, ce chef gaulois qui trahissant Jules CESAR fut exilé aux confins des terres romaines.

Insolite l'église Saint-Michel construite sur l'emplacement d'un lieu de culte païen dédié à la divinité gauloise ROSE MERTA.

Rafraichissant ce parcours en bord de Saône planté de 50 marronniers nains qui mérite une petite promenade.

Douze lieux, douze découvertes, suivez le guide « vert », le patrimoine vous invite, notre village vaut le détour.

Texte et photo Michel Hennequin

Ventes de légumes et fruits de saison, jus de fruits, miel, transformations des fruits, œufs fermiers et autres produits régionaux

Les Gourmandises de Bernadette

OUVERT les mardis, mercredis, vendredis et samedis de 14h30 à 18h

Fermé les lundis, jeudis et dimanches ainsi que tous les matins et jours fériés

EARL DEFRAIN • 88320 SERÉCOURT
Tél. 06 88 94 43 55



La soirée musique de l'AD.P.L. à Monthureux-sur-Saône

Peut-être vous souvenez-vous du très bon film de René CLEMENT « Plein Soleil » dont le titre évocateur convenait parfaitement à la soirée apéro-musique organisée ce **samedi 13 août 2022** par l'Association pour la Découverte du Patrimoine Local (ADPL) à la Maison des Associations de Monthureux-sur-Saône car ce soleil fut très généreux, on a même frôlé les 40 degrés. Il est 19h30 et des doigts agiles posés sur les touches nacrées de l'accordéon de Cyrille RENAULT nous enchantent pour toute la soirée. Des marches, des slows, des valse, un authentique panel d'airs populaires, et en prime une apparition en vedette américaine de Sylvie BOULIAN à la voix claire et chaleureuse.



Quelques tables de couleurs, quelques parasols bigarrés et une cinquantaine de convives ont dégusté gaufres et croque-monsieur en sirotant une boisson rafraîchissante.

Egalement un grand merci à toute l'équipe de bénévoles qui malgré la chaleur étouffante des appareils de cuisson ont servi avec sourire et gentillesse ces visiteurs d'un soir.

Cette ambiance conviviale et bon enfant pour faire connaissance et papoter avec son voisin de table. Un bout de dialogue oh combien utile, nos villages en ont besoin.

Nous essayons à l'ADPL de maintenir et entretenir ces relations en espérant que nos soirées et nos expositions en sont le reflet.

Merci à tous et à bientôt.



Un concert de blues à Monthureux-sur-Saône

Soixante, ils n'étaient que soixante mais de vrais amateurs de musique pour écouter ce concert gratuit de blues en la maison des associations de Monthureux-sur-Saône ce **vendredi 26 août 2022**.

Déjà en 2019 ce groupe de musiciens hollandais le Red Salmon Bluesband nous captivait par leur dynamisme et leur professionnalisme.

La voix forte et agréable du chanteur accompagné par ses acolytes aux sons de guitare, de synthé ou de saxo et nous retrouvions l'ambiance feutrée d'une cave de Saint-Germain-des-Prés.



Malgré un temps annoncé capricieux qui s'est avéré doux et clair en soirée, le concert a eu lieu en plein air en regard du jardin des marronniers apprécié des monthurolais.

Cette ambiance chaleureuse, simple et conviviale nous la devons à l'Association pour la Découverte du Patrimoine Local (ADPL) toujours à l'écoute afin de dynamiser notre village lorrain.

À la revoyure pour une autre aventure.

MHE/28/08/2022

**Hélène et Bruno
Bouvier et leur équipe**
vous accueillent du lundi
au samedi de 8h à 20h
et le dimanche de 9h à 13h

**Carrefour
express**

mon magasin voisin

CHAROLLES
L'EXCELLENCE DES ORIGINES

À votre boucherie
Carrefour le Bœuf
de Charolles AOP.

NOUVEAU !
Location
de véhicules 12m³
Renseignements sur
carrefourlocation.fr

- Rayon frais **FRUITS ET LÉGUMES**
- Rayon **FROMAGES** à la coupe
- Produits **BOUCHERIE TRADITIONNELLE**

Large gamme de viandes pour
vos pierrades et choucroutes

Rue des Camusots 88320 LAMARCHE
Tél. 09 67 48 68 85

STATION SERVICE OUVERTE
24h/24 ZAC du Chéri Buisson
STATION DE GONFLAGE GRATUITE

Toutes les photos sont des suggestions de présentation



La fête Renaissance a rassemblé plus de 1 100 visiteurs à Châtillon-sur-Saône

La fête Renaissance a connu le succès en ce dimanche 7 août dans le cœur du vieux Châtillon. Organisée par l'association du Musée de Châtillon, la fête a attiré 1 100 visiteurs venus des 3 Provinces et bien au-delà. Les bénévoles qui l'ont animée et préparée autour de leur présidente Nathalie Bonneret peuvent en être fiers.

Dès midi, le repas sur réservations a comblé quelques 250 convives. Les peintres venus de Fayl-Billot (la palette de Fayl) avaient installé une belle exposition colorée et variée. Des artistes réalisaient des portraits de personnes costumées notamment ainsi que des bâtisses de la cité comme l'Hôtel de Sandrecourt. Les archers de la Source venus en voisins de Bourbonne-les-Bains ont animé des séances de tir à l'arc aux abords de la grosse tour. Les adeptes jeunes et moins jeunes furent très nombreux, confiait l'un des responsables.

La foule des grands jours pour cette édition 2022



La Compagnie Quasimodal a animé la cité en musique médiévale et festive tout au long de l'après-midi. Les Lames d'en Temps ont reconstitué des combats à l'épée. Dans la grosse tour, les mélomanes ont pu profiter des belles voix de la compagnie Excellent Chronycke et en musique sur des airs de la Renaissance. L'animation fut non-stop durant toute l'après-midi avec une vingtaine d'exposants dans les maisons-musée du berger et du cordonnier et dans les ruelles.

Le mystère de l'eau bleue dévoilé

Les bénévoles costumés, ont joué leur pièce en 4 actes sur le mystère de l'eau bleue. Sur un fait réel, Marie-Françoise Michel en a fait un conte adapté et mise en scène par Guy Zimmer et Philippe Rudio.

« La Lorraine fut traversée entre 1580 et 1635 par une invraisemblable vague de chasse aux sorcières. Comme les provinces voisines, pendant un demi-siècle, la Lorraine fut saisie d'une véritable psychose de la sorcellerie.

La misère et l'insécurité, de mauvaises récoltes, les passages de gens de guerre, des accidents météorologiques inhabituels réveillèrent de vieilles croyances païennes en un temps où il n'existait pas de frontière entre le naturel et le surnaturel, où était répandue l'idée que Dieu et Satan se livraient un duel sans merci. Le diable apparaissait partout, dangereux, nécessitant pour les autorités religieuses mais aussi civiles, d'intervenir sans faille contre tout ce qui apparaissait comme manifestation diabolique », dira le récitant Guy Zimmer en préambule.

Jeux et démonstrations par Les Lames d'En Temps



Place au spectacle

Soudain arrive en courant, venant de la fontaine ronde, la Toinette avec un récipient plein d'eau bleue : « Ciel ! Ciel ! Qu'est-ce qui m'arrive ! Regardez-vous autres, la fontaine coule de l'eau bleue ! ». Un groupe de mégères défile en criant après la Mangeotte et sa fille qui jetteraient des sorts ! De l'autre côté les sages qui tempèrent la situation.



Une ambiance festive au son des instruments anciens de la Compagnie Quasimodal

De l'autre côté les sages qui essaient de les raisonner. Et finalement, lors de la quatrième scène devant l'Hôtel du Gouverneur, le calme revient grâce à Jean le forgeron qui confie « que l'eau est devenue toute bleue à cause de sa mère qui n'a plus toute sa tête et qui a un penchant pour la bouteille. Elle est descendue dans la cave ; elle a tiré du vin dans mon tonneau, mais cette sotte a oublié de refermer le robinet. Tout le vin est parti directement dans la source qui passe dans ma cave et alimente la fontaine. Y a pas de sorcière là-dedans, juste ma folle de mère que je maudis ».

C'est ce qu'ont validé le prévôt Vernisson et le seigneur du lieu Bertrand de Jaulin afin que le calme revienne ici.

Le public a applaudi les bénévoles aux côtés des membres de troupes spécialisées. 2022 restera sans aucun doute dans les annales.

Texte et photos Patrick Hannelle



Action pour Handi'chien au Châtelet-sur-Meuse

Le comité des fêtes du Châtelet-sur-Meuse a organisé une journée action bénéfice reversé au profit de l'association Handi'chien qui a pour but de remettre des chiens d'assistance pour personne en situation de handicap, d'accompagner par les chiens d'éveil les personnes atteintes de TSA ou de trisomie ou de polyhandicap, d'apaiser les patients et résidents au sein d'établissement médicosociaux...

Le 15 mai 2022 une marche canine a permis de découvrir la plaine et forêt du Châtelet-sur-

Meuse sur une dizaine de kilomètres, à l'issue de la marche l'association handi'chien en présence de formateurs accompagnés de jeunes chiens en formation a pu présenter l'association ainsi que les gestes appris aux chiots. Enora jeune fille handicapée a également fait une démonstration avec son animal concernant les gestes nécessaires au quotidien dont elle a besoin.

À l'issue de la journée, un repas typiquement ukrainien a été servi ce qui a permis de reverser la somme de 1 000 € à Handi'chien



et sous la forme de 3 chèques, et 65 € par le comité des fêtes pour remercier les formateurs par leur présence.

Texte et photo Marie-Laure Dupaquier



La borne des 3 provinces vient de fêter ses 17 ans à Enfonvelle

Située en plein cœur du Pays aux 3 Provinces, la borne a été posée le 25 septembre 2005 pour marquer les 20 ans de l'A.D.P. 3 P. entre Châtillon-sur-Saône (Vosges), Jonvelle (Haute-Saône) et Enfonvelle (Haute-Marne). Depuis les membres et sympathisants de l'Association de Développement du Pays aux 3 Provinces s'y retrouvent chaque année (sauf en 2020 année de pandémie) pour un pique-nique collectif à la Borne de l'association dans un endroit ombragé et bucolique. A côté de la borne un panneau explique les raisons de son implantation et une table et bancs permet de pique-niquer. Son accès est fléché depuis l'église d'Enfonvelle. Ce fut le cas ce **samedi 27 août** à midi où une quinzaine d'adeptes se sont retrouvés par une météo favorable. Après l'installation des tables et bancs, la présidente Evelyne Relion a dit quelques mots et la joie de se retrouver pour les 17 ans de cette borne. Une pensée amicale pour Reine Andelot de Rozières-sur-Mouzon et Jean Barbier de Isches qui viennent de nous quitter. Deux fidèles membres qui venaient ici lorsque leur santé fut au rendez-vous. Les participants viennent du secteur mais au-delà à l'instar d'Henri qui vient chaque année depuis Joinville et Thérèse depuis Bussièrès-lès-Belmont

qui est venue avec du Langres de la fromagerie proche de chez elle. Fromage qui fut très apprécié. Thérèse nous confiait être une adepte de la « grille pour lecteurs assidus » diffusée dans l'Echo des 3 Provinces, mais elle avouait avoir eu plus de mal pour effectuer la dernière grille ! Pour l'anniversaire de la borne, son but est bien évidemment de se retrouver certes mais aussi

de partager et de déguster des produits des 3 provinces et d'ailleurs. Chacun apportant un produit de « sa région ». Et de passer un moment convivial, ce fut le cas. A l'an prochain pour « l'âge de la majorité » pour cette borne qui vieillit gentiment et qui fêtera ses 18 ans...

Patrick Hannelle



Evelyne Relion a dit quelques mots avant de poser le gâteau sur la borne dont les 17 bougies n'ont pas été allumées par sécurité - © Patrick Hannelle

>> VENTE DIRECTE >>



FERME DES CAPUCINES

STEAKS HACHÉS FERMIS
CHARCUTERIES DE BŒUF
PLATS CUISINÉS
CONFITURE DE LAIT
PÂTES À TARTINER
PRODUITS LAITIERS

BOUTIQUE À LA FERME
LES SAMEDIS DE 10H À 12H30

À LIRONCOURT
06 44 19 52 75

VACHEMENT GIVRÉE
CRÈMES GLACÉES
FABRIQUÉES...
AVEC LE LAIT DE NOS VACHES



(vanille, chocolat, caramel, café, noisette, spéculoos, stracciatella, rhum raisin, plombière, bergamote, sapin des Vosges...)

Sorbets réalisés prioritairement avec des fruits locaux (fraise, cerise, mirabelle, pomme, myrtille...).

Un repas entre amis ou en famille ?
Pensez à nos vacherins, omelettes norvégiennes, numbers cakes...

Et pour les fêtes de fin d'année régalez-vous avec nos bûches et entremets glacés :-)

SUIVEZ-NOUS...



L'ECHO des visites



Histoire à lire, histoire à raconter, lieu à visiter à Genrupt

Un petit hameau niché à la rencontre de deux cours d'eau, le ruisseau de Vaulis qui vient de Bourbonne et celui des prés qui descend de Montcharvot.

Quelques habitants qu'on nomme les gens du rupt à moins que l'un d'eux ne se prénomme Jean, le Jean du rupt, d'où plus tard le toponyme Genrupt dédié au hameau.

Les gens du rupt sont des gaulois comme le prouvent quelques objets retrouvés çà et là, un lacrymatoire, petite cuiller à fond plat qui servait à recueillir les larmes des suppliciés lors des sacrifices humains, dans les champs des restes de chemins à pierres levées, pour faciliter le passage des chariots, une triskèle, ornement celte fait de trois branches recourbées en forme d'hélice...

Ils voient passer les Romains qui se dirigent vers la station thermale voisine mais ils restent incorruptibles. C'est le Moyen-Âge qui va bousculer leurs habitudes, les paysans sont alors asservis par des seigneurs qui partent en croisade à Jérusalem et qui à leur retour, voyant la mort arriver, font don de leurs richesses à des ordres religieux ; vers 1130, Foulque de Bourbonne et Guy de Vieux Chatel décident de céder leurs terres de Genrupt et leurs paysans à l'Ordre des Templiers chargé de veiller sur les Lieux Saints.

Les Templiers possèdent beaucoup de propriétés en territoire chrétien, ce qui leur permet de faire vivre l'Ordre, pour gérer leurs biens et les paysans qui y sont attachés ils laissent quelques moines sur place. À Genrupt trois moines sont à demeure, ils bâtissent une maison du Temple sur une hauteur, creusent un étang en bordure du ruisseau des prés, ils érigent une chapelle entourée d'un cimetière au confluent des deux rivières, lieux de culte et de souvenir destinés aux religieux et aux laïcs.

Le hameau s'agrandit et devient un village. Un moulin, en amont sur le ruisseau de Vaulis, viendra bientôt compléter l'ensemble augmenté d'autres dons faits par d'autres seigneurs. L'espace occupé par l'ordre est vaste et les moines éprouvent le besoin de le délimiter avec des grosses bornes creusées dans la pierre. Bientôt, à cause de ce qu'on appelle « son trésor » l'Ordre des templiers fait des envieux, par ailleurs, les moines ne respectent plus le dogme qui régissait leur ordre.

Philippe IV le Bel décide alors de les exterminer. L'héritage revient aux Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, autres moines guerriers et hospitaliers qui deviendront plus tard les Chevaliers de Malte. C'est à cette époque qu'est construite la ferme de la commanderie vers 1560.

C'est une période faste pour les paysans de Genrupt placés sous la protection de la Commanderie de La Romagne en Côte d'Or.

Un seul incident est à déplorer, l'injonction du seigneur de Coiffy pour que les paysans de Genrupt participent à la protection de son château, requête aussitôt dénoncée par la Romagne.

Hélas, le calme ne va pas durer, la guerre de 30 ans arrive, amenant avec elle les troupes du général Gallas, de triste renommée ; en 1636, tous les villages sont incendiés, Genrupt n'y échappe pas ; leurs maisons détruites, les paysans s'enfuient vers des lieux plus calmes, il leur faudra plus de 100 ans pour revenir sur leurs terres.

Sur les vieilles caves restées intactes, ils reconstruisent et recommencent à cultiver les terres, malgré la misère et les inondations.

La petite église des Templiers ainsi que le cimetière, remplis d'eau à longueur d'année, ne peuvent plus servir.

Le culte est célébré dans une des maisons les plus anciennes et les défunts sont enterrés à Montcharvot. En 1788, à la veille de la Révolution, une nouvelle église est inaugurée par l'Archevêque de Besançon secondé par le curé Boigegrain prêtre natif du village. On a sauvé de la vieille chapelle, le bénitier, les cloches dont une sera cassée pendant le transport et l'autre sera fondue à la Révolution, les dalles qui viendront couvrir le sol de la ferme de la commanderie, enfin le triskèle que l'on peut voir incrusté dans le mur nord de la nouvelle église. Le porche d'entrée du cimetière est orné de deux étoiles juives, sans disant rapportées des croisades par les Templiers.

La Révolution va changer la population de Genrupt, les chevaliers de Malte disparaissent, les terres et les riches demeures sont vendues comme biens nationaux à des médecins ou des hobereaux de Bourbonne, mais les vieux paysans restent là comme en témoignent les patronymes encore présents au XXI^e siècle et le curé, sans doute assermenté, demeure au pays jusqu'à ce que l'évêché décide que Genrupt ne devienne succursale tantôt de Villars-Saint-Marcellin, tantôt de Montcharvot.

Cependant, le calme ne revient pas, ce sont bientôt les guerres de Napoléon et le passage des troupes alliées en 1814, amenant une épidémie de typhus et de typhoïde puis l'invasion de corbeaux noirs encore inconnus jusque-là dans la région. On a recensé au moins deux grognards natifs de Genrupt, l'un d'eux ayant perdu la vie à la frontière polonaise en 1806.

Puis avec Napoléon III, c'est la guerre de 1870/1871 qui provoquera des dissensions entre Genrupt et Montcharvot du fait de l'obligation de loger et de nourrir les soldats alliés, une épidémie de variole vient encore endeuiller le village.

Il suffit de regarder le monument aux morts de la guerre 14/18 pour constater le nombre important de jeunes gens disparus lors du conflit.

Genrupt a ses légendes, dans le cimetière actuel on peut repérer quelques tombes richement sculptées, dans l'une d'elles, les deux membres du couple décédés en 1901 à dix jours d'intervalle, sans doute de maladie, sont enterrés, pieds contre pieds, formant une tombe jumelle, les anciens disent qu'ils ont souhaité être ensevelis ainsi pour être ensemble les premiers lors du jugement dernier.

Et que penser de cet adage :

« Quand Montcharvot levait l'cul, Genrupt s'en foutait ».

Nous passerons sous silence la seconde guerre mondiale encore trop proche de nous et nous parlerons du Genrupt d'aujourd'hui, petit village d'une soixantaine d'habitants avec encore quatre exploitations agricoles, une havre de paix pour de nombreux Bourbonnais et beaucoup de résidences secondaires bien entretenues, ce qui n'a pas empêché Genrupt de s'allier à Bourbonne en 1972 pour survivre.

Les habitants de Genrupt disent s'appeler les Genrupains, sont-ils vraiment rupins ? J'en doute, à moins qu'ils ne comptent encore dénicher le trésor des Templiers.

En attendant, une exploitation agricole s'est reconvertie dans la culture des lentilles et semble vouloir prospérer et redonner de la vie au village avec son magasin spécialisé dans la vente de produits locaux, légumineuses, conserves de viandes d'agneau et boissons fruitées.

Grâce à l'ADP3P, une vingtaine de visiteurs a pu découvrir toutes ces richesses historiques et à venir lors d'une visite du village le 24 juillet 2021 après midi.

Texte et photo Mireille Linden



La ferme de la Commanderie



La visite du 5 juillet 2022 à Jasney

Pour la seconde année consécutive, notre village a organisé une visite dans le cadre des activités de l'Association des Trois Provinces. Pas moins de 65 personnes ont participé à la balade patrimoniale qui leur a permis de découvrir l'église, son magnifique clocher comtois récemment rénové et son retable classé MH, le château d'en bas du 18ème, les vestiges moyenâgeux du château d'en haut, les nombreuses fontaines et un lavoir de lavandières du XIXe.



Évoquer l'histoire du village à travers son patrimoine, restituer les événements locaux dans l'histoire nationale, et à côté de la « Grande Histoire » conter des petites histoires et des anecdotes locales, tels étaient les objectifs que nous nous étions fixés pour cette visite.

De plus, nous avons souhaité qu'elle soit une occasion de rencontrer nos 5 artistes locaux : des peintres sur toile et porcelaine, des brodeuses de dentelle de Luxeuil et un tourneur sur bois. Une façon de montrer que nos territoires regorgent de talents en tous genres.

Les activités de nos ancêtres n'ont pas été oubliées. Il existait à Jasney, au début du XXe siècle, une activité unique en son genre : une fabrique dite de bourrelets, sortes de petits chapeaux de paille rembourrés, servant à protéger la tête des jeunes patineurs nordiques. Les participants ont pu découvrir les métiers en bois utilisés pour la

fabrication de ces « calottes » ainsi qu'un exemplaire très bien conservé de ces petits chapeaux très originaux. Une grande convivialité a régné tout au long de cet après-midi ensoleillé et très réussi.

Texte et photos Laurent Garret



À la découverte d'un riche patrimoine à Vauvillers

Une douzaine de personnes se sont retrouvées, malgré une chaleur torride, pour une visite historique dans le cadre du Pays des Trois Provinces, avec pour guides Josiane Mantey et Bruno Machard, le maire, qui les a reçues à la mairie du château où tous ont pu visionner, au frais, une présentation du passé très riche de Vauvillers.

Le groupe a ensuite visité la cave médiévale qui se trouve sous la salle des fêtes, ancienne écurie, les halles, vieux marché en bois de la fin du XVIe siècle, la maison du cardinal Sommier, avec oriel et portail sculpté d'Adam Sommier, commandant du château puis bailli, l'église, construite de 1768

à 1773 célébrant la Nativité de Notre-Dame, œuvre de Jean Querret, l'architecte en fut Claude Etienne Chognard. Dans l'église se trouve une colonne de pierre finement sculptée : le reliquaire aux huit blasons contenant le cœur de Marc de Vienne, seigneur du lieu mort en 1598. Au presbytère, le groupe a été gentiment reçu par l'actuel propriétaire, qui travaille à sa réfection. Tous se sont séparés satisfaits de ces heures passées ensemble et de la richesse de ces rencontres.

Texte et photo Michel Ziliotto



Une visite guidée appréciée des visiteurs à Godoncourt

Gilbert Prosper, guide de l'Association pour le Développement du Pays aux trois Provinces recevait une quinzaine de visiteurs désireux de



connaître le passé du village. C'est au XIXe que le village prend son essor avec de nombreuses réalisations : 1813, refonte des trois cloches, 1821 acquisition d'un bâtiment qui deviendra le presbytère pour une somme de 110,60 francs ; la

maison appartenait à Nicolas Martin, forgeron et grand père de la fondatrice du couvent. 1830, création d'un pont sur la Saône qui reliera Saint-Julien à Godoncourt. Puis comblement d'un étang pour créer une autre route reliant Godoncourt et Fignéville. Création de la place actuelle du village la même année. L'école publique verra le jour en 1835. En 1830, seront aussi réalisés les travaux de réfection du toit et d'un pilier intérieur de l'église et la construction du couvent qui s'achèvera en 1845 et abritera les religieuses du Saint-Coeur de Marie. Le guide ensuite a emmené ses visiteurs sur les tracés des chemins disparus ou des gués de pierres taillées qui permettaient de franchir la Saône, les pierres des gués sont toujours là mais au fond de l'eau ! Gilbert raconte l'évolution du grand moulin du village, tout d'abord moulin à grain puis une papeterie, en effet, il est fait mention d'une papeterie à Godoncourt en 1887, mais sa création semble être antérieure. Créée et

dirigée par Léon d'Hennezel, puis par ses héritiers, la papeterie a surtout fabriqué des papiers d'emballage de toutes sortes, de toutes nuances. L'entreprise était spécialisée dans les papiers goudrons à pâtes légères et non chargées. Elle fabriquait également des papiers respectant la technique d'impression typographique de toutes dimensions. L'entreprise obtint en 1885 une médaille d'argent à l'exposition industrielle de Vesoul, et en 1888 une reconnaissance à l'exposition universelle d'Épinal. La papeterie possédait un moulin, utile et nécessaire au fonctionnement des machines. La société subit d'abord un incendie, puis le conflit de la Première Guerre mondiale. Les héritiers n'ont pas pu relancer l'activité de la papeterie. L'usine tenue en gérance par la famille Navarre ferma ses portes en 1920. Une collation, bien appréciée des visiteurs a suivi la visite, des canapés offerts par les moniales orthodoxes, le guide et le maire les boisson.

Texte et photo Jacqueline Munier



Les personnages célèbres et la communauté israélite à Lamarche

La visite de Lamarche en ce mois d'août était centrée sur les personnages célèbres mais aussi sur la communauté israélite de la ville avec en particulier la visite exceptionnelle du cimetière juif (que vous découvrirez dans un prochain article). Après une présentation succincte de l'histoire de la fondation de la ville, la guide a emmené le groupe d'une trentaine de personnes au cimetière juif, situé à la sortie de la bourgade en direction de Neufchâteau.

Grâce aux notes fournies par M. Grivel (l'auteur d'un article sur la communauté juive de Lamarche dans « Les Journées d'Études Vosgiennes » de 2017) elle a présenté l'histoire du cimetière et l'historique de la communauté.



Ensemble de tombes juives

La communauté juive

Vers 1780 sont arrivées les premières familles juives à Lamarche, celles de David Picard et son beau-frère David Alexandre. Elles viennent de la Moselle. Ils sont bouchers en raison de la nécessité de se nourrir exclusivement de viande abattue rituellement. Puis les rejoint la famille Léon composée de la sœur de Mme Picard, et son époux Salomon Léon (famille qui ira s'installer ensuite à Darney). Une 4ème famille les rejoint, toujours apparentée aux Alexandre, celle de Fritz Fribourg. En 1834 la communauté compte 40 personnes, 62 en 1845. Ce qui va nécessiter un lieu de culte : une synagogue est créée avec, au début, un chanfre puis un ministre officiant. En 1860, la communauté compte 77 personnes et elle demande la création d'un cimetière.

À partir de 1879, la communauté juive connaît une érosion démographique, liée à deux raisons. La première est l'ascension sociale : Salomon Heymann, va créer une entreprise de lingerie fine à Épinal, puis à Nancy. Jules Léon devient négociant à Épinal. Son fils deviendra professeur d'histoire au Collège de France. Camille Picard part à 14 ans chez son oncle Alcide, libraire à Paris.

Et la deuxième est la baisse de la religiosité : la synagogue, faute de pratiquants, ferme en 1908, les mariages avec les non juifs augmentent.

En 1936, il ne reste qu'une vingtaine de juifs à Lamarche : Levy, Picard, Manassé et Landau.

Par contre pendant la guerre en 1939 arrivent de nombreux réfugiés. Certains choisissent l'exode et font bien, car les rafles de 1942 arrêteront 13 juifs dont 10 à Serécourt. Berthe et André Dreyfuss mourront à Auschwitz.

Histoire du cimetière : Le cimetière juif de Lamarche est le seul cimetière juif des Vosges qui n'est pas situé à proximité d'un cimetière municipal. En 1848 a lieu la première demande pour disposer d'un cimetière des juifs à Lamarche, car ceux-ci transportent leurs morts au cimetière juif de Bourbonne-les-Bains, en Haute-Marne ou à celui de Neufchâteau. Le sous-préfet de Neufchâteau rejette cette première demande. Il propose d'établir pour les juifs un lieu de sépulture dans le cimetière communal. Ce projet n'aboutit pas.

En 1859 une deuxième demande est faite par les juifs de Lamarche pour obtenir un cimetière. Le préfet, en effet, a publié une circulaire rendant obligatoire l'autorisation de la préfecture pour transporter un corps hors du département. De ce fait, le transport des corps au cimetière juif de Bourbonne-les-Bains, en Haute-Marne, établi en 1829, devient très difficile.

Il se révèle impossible d'établir un carré juif dans le cimetière municipal déjà trop petit.

En 1860 un cimetière juif est créé au lieu-dit La Maladière sur un terrain communal de 2 ares 50 centiares. L'architecte est Fourquin, de Saint-Ouen-lès-Parey. La construction des murs de clôture est confiée à Antoine et Léon Bercand, entrepreneurs à Lamarche pour un coût total de 1 115,54 francs. La ville donne le terrain et 500 francs. La communauté paie le reste et s'engage à entretenir le cimetière « à ses frais à perpétuité ».

En 1883, le cimetière étant devenu trop petit, la communauté demande son agrandissement. Elle achète 5 ares de terrain communal qu'elle paie 100 francs et qu'elle doit clôturer.



M. de Dieuleveut présente la façade de l'hôtel de Bourgogne

Ce cimetière est le lieu d'inhumation non seulement des juifs de Lamarche, mais aussi des juifs des communes voisines (ex : Monthureux, Martigny, Isches, Damblain, Vrécourt, Saint-Ouen-lès-Parey). En 1909 (nuit du 20 au 21 mars) en pleine campagne de Camille Picard pour devenir député, un acte de vandalisme antisémite a été perpétré. Le mur d'enceinte est démoli sur plusieurs mètres.

Visite de la ville et rencontre avec de nombreux personnages

La visite s'est poursuivie avec la visite de l'église où ont été présentés les Trinitaires qui y officiaient, attribuant les bourses aux élèves pauvres de Lamarche pour le Collège de Lamarche à Paris

fondé par Guillaume de Lamarche au XV^e siècle, collège qui perdura jusqu'à la Révolution Française. Des panneaux réalisés lors des Journées d'Études Vosgiennes de 2017 à l'église et à la mairie présentaient ces deux institutions. En flânant dans les rues, passant devant sa maison natale et s'arrêtant devant son buste sur la place qui porte son nom, il fut facile d'évoquer le Maréchal de Bellune, Victor Perrin devenu le maréchal de Bellune, le seul maréchal d'empire vosgien, devenu ministre de la guerre sous Louis XVIII. C'est là que furent évoqués les événements de la guerre de 1870, la prise d'otages suite à la bataille de Lamarche, libérés grâce au souvenir du Duc de Bellune, ancien gouverneur de Berlin. Et un peu plus loin devant l'ancienne poste où une plaque rappelle le courage d'Antoinette Lix, ancienne lieutenant des francs-tireurs, postière à Lamarche qui s'illustra à la bataille de la Burgonce.

Le groupe s'est ensuite dirigé vers le monument aux morts, avec ses 75 morts pour la France de la Première Guerre mondiale ainsi que ceux de la Seconde dont Marcel Arburger qui a donné son nom à l'ancienne rue de la Porte. Seront aussi évoqués à la mairie et des époux Froitier dans la salle qui porte leur nom. M. Guillermond, présent à la visite, s'est fait un plaisir de présenter la vie de ces résistants, surtout Marcel Arburger fondateur du maquis de la Délivrance où s'est illustré Addi Bâ, avec qui il a été fusillé en décembre 1943. La visite de la grand-rue a permis de découvrir les belles maisons des familles « nobles » et « riches » de Lamarche, chef-lieu de Baillage, siège de prévôté, avec ses hommes de loi nombreux. La visite de la « cave » ou « crypte » a permis à son

propriétaire M. de Dieuleveut de faire l'historique de la maison et la présentation de la famille de Bourgogne et du lieutenant général Jean-Baptiste Dié. Pour terminer, les Frères Renard ont été évoqués ainsi que Camille Picard, maire de Lamarche de 1908 à 1940, député de l'arrondissement de Neufchâteau et conseiller départemental qui a beaucoup fait pour Lamarche (groupe scolaire, hôpital...). Le visite s'est terminée dans le salon d'honneur de la mairie où une collation offerte par la municipalité attendait les visiteurs.

Evelyne Relion

L'ouvrage « Les Journées d'Études Vosgiennes » est encore disponible 1 Rue du Poirier Martin à Lamarche ou à la Médiathèque municipale.



Le village a livré ses secrets à Isches

Malgré la chaleur, une dizaine de personnes sont venues pour découvrir le patrimoine du village vendredi 12 août. Sous l'égide de l'Association de Développement du Pays aux 3 Provinces (A.D.P. 3 P), Jean-Claude Urion les a accueillies en l'église paroissiale. La fraîcheur du lieu est très appréciée.

Jean-Claude en a profité pour saluer la présence de Michel Collin, 90 ans, qui fut le guide depuis 20 ans et la confiance qui lui a accordé et le grand honneur qu'il lui faisait ! *« La succession n'était pas très facile car Michel a une profonde connaissance de l'histoire locale, d'autant plus qu'il a été instituteur et secrétaire de mairie pendant 40 ans ! Mais il m'a remis tous ses documents sur lesquels je ne manquerai pas de m'appuyer ! »*, souligne Jean-Claude Urion, avant d'émettre une pensée pour Jean Barbier qui nous a quittés il y a 3 semaines, membre fondateur de l'A.D.P. 3 P. et concepteur des visites du village et guide infatigable.

En l'église, le guide a évoqué l'histoire du village avec ses commerces qui ont malheureusement disparu au cours de ces dernières décennies. *« Il ne reste plus que l'école et une agence postale - épicerie communale »*.

En 1596, une compagnie de Bourguignons incendiait le village. En 1875, on évoque de raser l'église... L'église, classée monument historique, a subi d'importants travaux extérieurs en 2004 et intérieurs quelques années après. À cette occasion, des fresques murales ont vu le jour et évoqueraient le jugement dernier. Les visiteurs tête levée sont admiratifs au propos du guide. Des échanges s'ensuivent entre eux. La visite se poursuit dans le village admirant d'anciennes fermes. La piéta incrustée dans une façade d'une maison bien rénovée se laisse admirer et commentée.

Passage devant des fontaines, du lavoir couvert en eau ou en fleurs et enfin l'ancien moulin et l'extérieur du château terminent cette deuxième et dernière visite de l'été au village proposée par l'A.D.P. 3 P.

Patrick Hannelle



Jean-Claude Urion (debout) a commenté tous les secrets de l'église dédiée à Saint-Brice dont les magnifiques fresques murales - © P. Hannelle



Une petite histoire d'eau au fil des siècles à Bains-les-Bains

Jaillissant des profondeurs du sous-sol, riches en silices, les eaux chaudes (elles affichent des températures allant de 26 à 51 degrés pour la plus chaude), qui ont fait et font toujours la réputation de la station sont connues depuis l'Antiquité et même avant !

départemental, dans le style antique remis au goût du jour par les fouilles de Pompéi et Herculaneum à la fin du XVIII^e siècle, des pièces de monnaie datant des empereurs romains, un fut de colonne toscane, et quelques autres artefacts attestant d'une installation ancienne.

Autre vestige de la même époque, vers le I^{er} siècle après-Jésus-Christ, qui demeure à ce jour inexplicable, le gros bloc de grès qui se trouve maintenant dans le jardin de l'Espace Artéria. Découvert dans le lit du Fiarupt, à proximité du pont qui enjambait le petit ruisseau sur le tracé de l'ancienne voie romaine, traversant le bourg, il porte encore les marques d'une ébauche de taille et un morceau d'outil en métal brisé et abandonné. Nulle explication à ce jour.

C'est au XVIII^e siècle que le bourg prendra véritablement son essor, sous l'impulsion du duc Léopold de Lorraine, puis de Stanislas Leszczyński ; L'époque se préoccupe d'hygiène, de santé, et le thermalisme se développe.

Le Bain Neuf est construit (à l'emplacement des Thermes actuels), une promenade d'arbres est plantée qui donnera plus tard son nom à l'établissement) pour le distinguer du Bain Vieux (futur Bain Romain) !

Après la Révolution, la ville connaît un nouveau développement grâce au baron Pierre-Louis Girard dit Vieux. Ayant servi dans les armées de l'Empire, il vient soigner des blessures reçues lors de la campagne d'Espagne. Il épouse Marie Poirot en novembre 1819, devient citoyen de Bains en Vosges et sera maire de 1826 à 1846, s'employant à moderniser la ville.

L'arrivée du chemin de fer sous le Second Empire contribuera à développer encore le thermalisme, amenant une nouvelle clientèle.

Commence alors pour le Bain de la Promenade une période d'agrandissement successifs qui ne s'achèvera que dans les années 1930, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale.

La Potinière, oeuvre de l'architecte Louis Poisson, est un exemple caractéristique de l'Art Déco, édifée en 1937, dans le grand parc thermal pour remplacer le casino du Bain de la Promenade, qui avait disparu lors des agrandissements, cédant la place à des cabines de soins.

À la fois salle de casino, de spectacles, de défilés de mode, lieu de détente, cette salle dont les grandes baies vitrées ouvrent sur le parc thermal, doit son nom aux "potins" que les curistes échangeaient l'après-midi tout en prenant le thé ! Une belle endormie qui attend son prince charmant...



Bloc de grès en cours de taille

C'est ce qu'a rappelé Ghislain Pina, membre de l'association des Amis du Vieux Fontenoy, qui menait la visite organisée en juillet, suivie par une vingtaine de personnes, sous un soleil éclatant !

« Si ce sont les Romains qui les premiers ont exploité les eaux chaudes de Bains -c'était un centre de repos pour les légions engagées en Gaule Belgique ou en Germanie- les Celtes avant eux en avaient déjà découvert et apprécié les vertus ! Mais leurs installations n'étaient pas pérennes et il n'en reste aucune trace ».

Seuls vestiges retrouvés à l'emplacement du Bain Romain, édifé en 1846 par Louis Gahon, architecte



Parc thermal près de la Potinière

Animations Manifestations



Fayl-Billot

Office de tourisme
34 Grande Rue • 52500 Fayl-Billot
Tél. 03 25 88 19 62
Mail info@tourisme-faylbillot.com
www.tourisme-faylbillot.com

Samedi 1^{er} octobre 2022 • Fayl-Billot • 3E LOTO DES CYCLOS RANDONNEURS • Rens. : 06 37 40 22 53

Du 3 au 7 octobre • SEMAINE BLEUE pour nos aînés de plus de 65 ans • Infos 03 25 84 87 48 et aide-domicile@ccsavoirfaire.fr • **3 octobre** : conférence avec la gendarmerie à Fayl-Billot, gymnastique douce à Corgirnon, atelier prévention routière à Chalindrey • **4 octobre** : conférence bien vieillir à Chalindrey, conférence sur l'histoire de Chalindrey à Chalindrey • **5 octobre** : visite usine de démantèlement à Chalindrey, visite du moulin de la fleuristerie à Orges – déplacement en bus, conférence sur le canal à Corgirnon • **6 octobre** : accompagnement sur l'habitat à Chalindrey et à Fayl-Billot, présentation des espaces France Services à Chalindrey, visite du parc éolien à Fayl-Billot, sur site • **7 octobre** : grand loto à Corgirnon • **Inscriptions obligatoires** : CIAS avenir Chalindrey : 03 25 84 87 48 les jeudi 8 septembre (9h-12h) et mardi 13 septembre (14h-17h) et au Pôle de Fayl-Billot : 03 25 84 45 54 les jeudi 8 septembre (14h-17h) et mardi 13 septembre (9h-12h)

Du 7 octobre au 26 novembre • LES DISEURS D'HISTOIRES • La 32^e édition de ce rendez-vous annuel incontournable durant lequel conteurs et conteuses sillonnent le département Haut-Marnais et ses alentours pour se produire dans les salles des fêtes, médiathèques, écoles, collèges, lycées et même sur les sentiers de nos villes et villages • **Infos** : <https://fdfr52.foyersruraux.org/>

Samedi 8 octobre 2022 • Champigny-sous-Varennes • SOIRÉE CASSOULET • **Infos** : <https://www.facebook.com/vertevallee.vertevallee>

Dimanche 9 octobre • Hortes • CONCERT CLAUDE PAJUSCO • Église • Contact : 06 62 86 82 00

Jeudi 13 octobre • Fayl-Billot • 20h30 • spectacle à partir de 7 ans • « LA PHOBIE DES LONGUEURS » • Salle de l'Oseraie • Contact Médiathèque Fayl-Billot : 03 25 84 00 21

Samedi 15 octobre • Poinson-lès-Fayl • LOTO • Contact : Comité des Fêtes (Aurélien Aubry, vice-président)

Samedi 22 octobre • JOURNÉE « AVEC LES PLANTES » Bébé nature • Prendre soin de son bébé dans sa naturalité de 10h à 17h repas compris (10 pers. maxi) • Association Natur'ailles 06 11 89 02 61 ou 03 25 84 31 46 • 21 place de l'église 52400 Varennes • www.associationnaturailles.fr

Dimanche 23 octobre • Varennes-sur-Amance • de 10h à 17h • TROC GRAINES ET PLANTES • Association Natur'ailles 06 11 89 02 61 ou 03 25 84 31 46 • 21 place de l'église 52400 Varennes-sur-Amance
www.associationnaturailles.fr

Mardi 25 octobre • Varennes/Amance • PÂTISSER SANS GLUTEN avec « le pain de Jérôme » • Atelier gratuit avec le soutien de la Communauté de Communes des Savoir-Faire de 14h à 17h (7 pers. maxi) • **Réservation IMPÉRATIVE minimum 24h à l'avance** • Association Natur'ailles 06 11 89 02 61 ou 03 25 84 31 46 • 21 place de l'église 52400 Varennes-sur-Amance • www.associationnaturailles.fr

29/30 octobre • Hortes • BOURSE AUX JOUETS PAR LES VAGABONDS DU 52 • lesvagabondsd52@yahoo.com

En novembre • Neuville-les-Voisey • BEAUJOLAIS NOUVEAU • Contact Comité des Fêtes (Cf JHM 21-03-2022)
Samedi 12 novembre • Fayl-Billot • SPECTACLE FAMILIAL, show drôle et visuel, ventriloque, à 15h • SPECTACLE DE GRANDES ILLUSIONS à 20h30 • Payant • Tombola, buvette, restauration sucrée sur place • Amphithéâtre du Lycée horticole de Fayl-Billot • Réservation et règlement : 03 25 88 79 52 (UCIA)

19 novembre • Champigny-sous-Varennes • SOIRÉE BEAUJOLAIS • **Infos** : <https://www.facebook.com/vertevallee.vertevallee>

Samedi & dimanche 26 & 27 novembre • Fayl-Billot • MARCHÉ DE NOËL sur deux jours, à l'Oseraie • le samedi de 15h à 21h et dimanche de 11h30 à 17h

3 décembre • Fayl-Billot • 20h30 • CONCERT DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'ORGUE, en support de l'opération église : Strasbourg Brass Quintet à l'église • **Infos** : Jean-Rémy Compain 06 62 86 82 00

Maison de la vannerie • 34 grande rue Fayl-Billot : EXPOSITION DE VANNERIE, plus de 200 pièces, vidéos 30mn • Ouverture de novembre à avril du lundi au vendredi (10h-13h et 14h-18h) • septembre-octobre : ouverture du lundi au samedi 10h-13h et 14h-18h, dimanche et jours fériés 14h-18h • Payant (gratuit pour habitants de la C.C.S.F.) • Tél : 03 25 88 19 62

Maison de la vannerie • tous les mardis à 10h, 14h et 16h • VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION • Payant



Pouilly-en-Bassigny

INITIATION VANNERIE • Samedi 29 octobre à 14h • Découverte du travail de l'osier à travers de la réalisation d'une mangeoire pour les mésanges • **Salle des fêtes de Pouilly-en-Bassigny • Durée 3h • Payant**



Val-de-Meuse

www.mairie-val-de-meuse.fr

Dimanche 2 octobre • THÉ DANSANT • Montigny-le-Roi • Salle des fêtes • ACPG-CATM Anciens combattants
Dimanche 9 octobre • VIDE GRENIER / BROCANTE • Meuse • Comité des fêtes de Meuse

Mardi 11 octobre • DON DU SANG • Montigny-le-Roi • Salle des fêtes • Établissement Français du Sang Lorraine Champagne

Samedi 15 octobre • VIDE DRESSING • Provençères-sur-Meuse • Comité des fêtes de Provençères/Meuse
Montigny-le-Roi • SOIRÉE ROCK « BLACK BELLS 51 » • 21h • Salle des fêtes • + d'infos 03 25 90 80 05 ou 06 51 72 37 46

Dimanche 6 novembre • THÉ DANSANT • Montigny-le-Roi • Salle des fêtes • Asso. Vélo club Montigny Roue Libre
Vendredi 11 novembre • ARMISTICE • Dans chaque village

Dimanche 20 novembre • REPAS DE L'AMITIÉ • Montigny-le-Roi • Salle des fêtes • CCAS de Val-de-Meuse
Samedi 26 et dimanche 27 • Marché de Noël artisanal • Provençères-sur-Meuse • Comité des fêtes de Provençères-sur-Meuse

Samedi 31 décembre • RÉVEILLON DE LA SAINT-SYLVESTRE • Montigny-le-Roi • Salle des fêtes • Amicale des Sapeurs-Pompiers



Bourbonne-les-Bains

www.tourisme-bourbonne.com

Du 30 septembre au 9 octobre • 12^e RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE LANGRES • Conférences, spectacles, animations autour du thème « Le Travail »

16 octobre à 15h • Église Notre-Dame de Bourbonne-les-Bains • CONCERT D'AUTOMNE DE L'HARMONIE LA CONCORDE • Entrée libre

29 et 30 octobre • FÊTE DES SORCIÈRES ET MARCHÉ D'HALLOWEEN • Fort du Cognélot à quelques kilomètres de Chalindrey près de Langres • Entrée payante



Jussey

18 rue Gambetta 70500 JUSSEY
Tél. 03 84 92 21 42

www.jussey-tourisme.com
<https://www.destination70.com/>

Dimanche 2 octobre à 15h • CONCERT • Église de Jussey • L'ensemble vocal LAOSTIC de Dijon, dirigé par François Tainturier propose un concert, promenade musicale le long de 9 siècles d'évolution depuis le chant grégorien jusqu'aux polyphonies flamboyantes de la Renaissance • Les musiques proposées sont puissantes, austères mais accessibles à tous avec de courtes explications. Leur magnificence est lumière qui surgit des ténèbres, destinée à vous « envoûter » • LAOSTIC a donné plus de 750 concerts en Bourgogne, en France, à l'étranger dans de hauts lieux, abbayes de Fontenay, Vézelay, Sénanque • **Entrée payante, gratuit jusqu'à 18 ans**

À l'heure de la sortie de ce numéro de l'Écho, l'ensemble notre calendrier des manifestations pour octobre à décembre n'est encore pas établi. Les informations concernant ces dernières seront à consulter sur notre site internet : www.jussey-tourisme.com

Noël à Passavant-la-Rochère

EXPOSITION DE PLUS DE 450 CRÊCHES ET NATIVITÉS DU MONDE • 12 charrière de Vouécourt • 70210 Passavant-la-Rochère • C. et D. Grandjean • Entrée libre • Ouvert de 10h à 18h les 27 novembre, 3, 11, 17 et 21 décembre 2022



Voir p. 20

ANGLE DE VUE

OPTIQUE PAGOT • FABRE SAS



- Optique
- Lentilles de contact

Tél. : 03 25 90 04 38 • 103, Grande Rue
52400 BOURBONNE-LES-BAINS

Eric SCHIFFERLING

eric-peinture-deco@orange.fr



peinture décoration

papier peint
revêtement sol

Artisan Peintre

88320 LAMARCHE
06 70 10 94 05

Plâtrerie, Isolation,
Ravalement de Façades

**Office de tourisme des 4 Rivières***Bureau d'information touristique de Champlitte*

2 allée du Sainfoin • 70600 Champlitte
Permanence • 2bis rue Jean Mourey
 70180 Dampierre-sur-Salons
 Tél. 03 84 67 67 19
 Mail : ot4rivières@gmail.com
 Facebook : ot4rivières
www.entresaoneetsalon.fr

Jusqu'au 31 octobre • EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES RÉALISÉES PAR LUC JANSSENS • Intitulées "Petites découvertes", elle est à découvrir au bureau d'information touristique de Champlitte • **Entrée libre aux heures d'ouverture** • Infos : 03 84 67 67 19

Du 9 juillet au 31 octobre • Exposition au château musée de Champlitte : "ICI COMME AILLEURS" • Entrez en paysages pour cheminer avec un regard neuf dans les ruelles de Champlitte en compagnie des peintres Victor-Joseph Roux Champion et Alfred Giess, flâner le long des berges de Saône sur les pas d'André Beuret, arpenter les villages des Mille Étangs aux côtés de Bernard Marion, mais aussi s'échapper vers un ailleurs réel ou imaginaire... • Infos : 03 84 95 76 50

**Terre de Saône**

Samedi 1^{er} octobre • LOTO • Port-sur-Saône • Saonexpo • Organisé par le MotoCross

Vendredi 7 octobre • SPECTACLE ÉLODIE POUX • Port-sur-Saône • Saonexpo • Le Syndrome du Playmobil 20h • Payant • Rens. et réservation au 03 84 91 66 00

Samedi 8 octobre • Gratuit • CONCERT CHORALE GAUDÉAMUS Villers-sur-Port 16h30 à l'église • Dons au profit du Téléthon • Contact : Mme Grandgirard au 06 38 89 35 08 • Organisé par l'Association Vit l'Air en fête, avec le soutien de la Municipalité

Samedi 15 et dimanche 16 octobre • Port-sur-Saône SALON AVICOLE à Saonexpo • Rens. au 03 84 91 66 00

Dimanche 16 octobre • JOURNÉE OCTOBRE ROSE • Faverney • Salle des fêtes • Marche solidaire sur deux parcours au choix • Payant, gratuit pour les -16 ans • Atelier. Projection d'un film, suivi d'un temps d'échanges • Inscriptions au 03 84 76 13 61 • Les participations seront reversées à la Ligue contre le cancer

Samedi 22 et dimanche 23 octobre • GÉNÉRATION 90 Port-sur-Saône • Saonexpo • Rens. et réservations au 03 84 91 66 00

Du sam. 29 et dim. 30 octobre • LOTO • Port-sur-Saône • Organisé par l'association Cœur et Ambitions

Du samedi 29 au lundi 31 octobre • Gratuit • HALLOWEEN Ancien presbytère de Faverney • Venez trembler dans la maison d'Halloween. N'oubliez pas de vous déguiser

Vendredi 11, samedi 12 novembre à 20h30 • Dimanche 13 novembre à 15h • Vendredi 18 - samedi 19 novembre à 20h30 • LES PETITES FUGUES • Port-sur-Saône • Organisées par l'AECA en collaboration avec la Médiathèque de Port-sur-Saône • Rens. au 06 37 08 85 49

Dimanche 20 novembre à 15h • Théâtre • Faverney Pièce en 3 actes « POCHETTES SURPRISES » de Jacky Goupil, salle de l'Étoile à Faverney • Payant, gratuit pour les moins de 14 ans • Rens. au 06 88 95 79 28 • Organisée par l'association Scène de rires

Samedi 19 novembre • Port-sur-Saône : « LA GUERRE DES SEXES » • 20h30 • Ouverture des portes 19h30 • Payant • Théâtre, comédie. Public averti. Déconseillé aux enfants de moins de 16 ans • Renseignements et réservations au 03 84 91 66 00

Samedi 26 et dimanche 27 novembre • Gratuit • MARCHÉ DE NOËL • Port-sur-Saône • Organisé par le club Loisirs et Détente, salle des Halles sous la Mairie à Port-sur-Saône. **Samedi de 14h à 18h - Dimanche de 10h à 18h** • Petite restauration et buvette sur place. Nombreux exposants dont métiers de bouche, bijoux, décorations de Noël, etc... Inscriptions au 06 24 64 42 79

Samedi 3 décembre • Gratuit • GRANGES DE NOËL ÉQUEVILLE • Dans les granges du village, à partir de 14h • Organisé par l'Amicale d'Équeville et la municipalité. Artisanat et animations • Rens. au 03 84 68 93 66

TÉLÉTHON • Faverney • GRAND MARCHÉ DE NOËL • 20 exposants : producteurs locaux et artisans • **Entrée libre** • Repas à emporter sur réservation • Vente de sapins • Contact : Mme Grandgirard au 06 38 89 35 08 • Organisé par l'Association Vit l'Air en fête, avec le soutien de la Municipalité

Du vendredi 9 au dimanche 11 décembre • MARCHÉ DE NOËL • Port-sur-Saône • Le long du canal à Port-sur-Saône, horaire à définir • Renseignements et réservations au 03 84 91 66 00

Dimanche 11 décembre • Port-sur-Saône • Saonexpo • Spectacle « UN COUPLE MAGIQUE » • 20h avec Stéphane Plaza et Jeanfi Jeansens • Payant • Rens. et réservations au 03 84 91 66 00

**Rencontre avec... un monde rêvé**

Samedi 8 octobre • Hennezel • LE CHAMP D'IGOR CRÉE TA PERMACITÉ ! De Rodolphe Viémont avec Olivier Dain-Belmont • Médiathèque • 20h30

Mercredi 26 octobre • ANIMATION DU LIVRE EN MARCHÉ : histoires, jeux, bricolage • 14h30 • Accueil de Loisirs de Martigny-les-Bains • 8 rue des Villas

Samedi 29 octobre • HEURE DES ENFANTS ET DES PARENTS avec pour thème : un monde rêvé • Municipale de Lamarche Histoires et jeux, concours de dessin • Venez surtout déguisés comme le personnage de vos rêves de 10h à 11h30 à la Médiathèque de Lamarche 6 rue Marcel Arburger 88320 Lamarche 03 29 07 30 17 ou 03 29 09 57 06 bm-lamarche@orange.fr

Jeu 3 novembre • LES CONTES DE LA TÉRANGA à 16h Maison pour tous de Darney • Conteur, musicien et auteur né au Sénégal, Souleymane Mbodj a été initié très tôt à l'art du récit. Pour lui, raconter une histoire est un cadeau qu'il nous transmet avec générosité. Venez découvrir les contes de la Téranga, concept Wolof qui regroupe les valeurs de partage, d'hospitalité et d'accueil

Mercredi 16 novembre • LE ROI ET L'OISEAU • Le Roi Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Seul un Oiseau, enjoué et bavard, qui a construit son nid en haut du gigantesque palais, tout près des appartements secrets de Sa Majesté, ose le narguer. Le Roi est amoureux d'une charmante et modeste Bergère qu'il veut épouser sous la contrainte. Mais celle-ci aime un petit Ramoneur. Découvrez ou redécouvrez cette pépite du cinéma d'animation ! • 14h30 • **Accueil de Loisirs de Martigny-les-Bains • 8 rue des Villas**



Vosges Côte Sud-Ouest
www.vosgescotesudouest.fr



Vendredi 7 octobre • Nonville • CONFÉRENCE "LE CANAL DES VOSGES" par le Pays d'Art et d'Histoire 20h Salle Polyvalente

Dimanche 9 octobre • Monthureux-sur-Saône • FOIRE AU BOUDIN

Samedi 5 novembre • Lamarche • REPAS DANSANT DES A.F.N. avec Cristelle Jeanblanc • 12h Salle des fêtes de Lamarche • Réservations au 03 29 07 98 33 OU 03 29 07 90 66

Dimanche 23 octobre • Monthureux-sur-Saône • APRÈS-MIDI JEUX • Maison des associations ADPL

Dim 20 novembre • Darney • de 8h à 18h • VIDE ARMOIRE, BOURSE AUX JOUETS, BABY BOURSE Gymnase • Organisé par l'Association Familiale

Samedi 26 novembre • Villotte • SOIRÉE BEAUJOLAIS • 19h • Salle des fêtes par le comité d'Animation

Samedi 3 décembre • 6H DE DARNEY (Parcours de Marche) dans le cadre du Téléthon de 12h à 18h Gymnase

Dimanche 4 décembre • Villotte • FÊTE DE SAINT NICOLAS de 14h à 17h pour les enfants de la commune, par le comité d'Animation Fête de Saint Nicolas pour les enfants de la commune, **Salle communale par le comité d'Animation de Villotte**

Samedi 31 décembre • Lamarche • LOTO DU NOUVEL AN • à partir de 19h • Salle des fêtes • Organisé par le Club de l'Amitié

Le Bazar du Brocanteur

Achetons bibelots anciens, petit militaria, cartes postales, plaques émaillées et divers objets anciens

BROCANTE GUILLEMINOT

1, rue du Pot Clair

70500 VILLARS-LE-PAUTEL

03 84 92 58 56

**Adhésion / Abonnement**

A retourner à A.D.P. 3 P. • Jean-Pierre Kerrio • 12 Le Pré Saônier 70500 Corre • jpdkerrio@wanadoo.fr

Nom..... Prénom..... Tél.....

Adresse n°..... rue.....

Ville..... Code Postal..... Courriel.....@.....

Souhaite adhérer simplement à l'Association

- Adhésion simple individuelle ☐ 12 €
- Adhésion simple couple ☐ 18 €
- Adhésion simple association ☐ 24 €

Date & signature :

Souhaite adhérer à l'Association et recevoir l'Écho des 3 Provinces

- Adhésion + Abonnement individuel ☐ 25 €
- Adhésion + Abonnement couple ☐ 31 €
- Adhésion + Abonnement association ☐ 37 €

Pour recevoir la newsletter :

<https://www.adp3p.com/> Inscription Lettre Infos



Entreprise créée en 1990

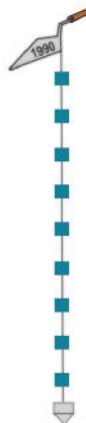
Mustapha CINI

Gérant

06 08 00 25 72

03 84 92 24 88

jussey.batiment@orange.fr



JUSSEY BÂTIMENT

Maçonnerie - Gros Œuvre
Démolition - Travaux Public
Rénovation - Construction neuve
Charpente - Toiture - Zinguerie
Ravalement de façade
Isolation extérieure
Plâtrerie - Isolation
Aménagements cours & terrasses



**6 rue du Clolois
70500 JUSSEY**



ENTRETIEN • RÉPARATION > TOUTES MARQUES

- VIDANGES / RÉVISION • PNEUMATIQUES • FREINAGE •
- DISTRIBUTION • EMBRAYAGE • DIRECTION/SUSPENSION •
- AMORTISSEURS • ÉCHAPPEMENT • BATTERIES •
- PARALLÉLISME • PIÈCES DÉTACHÉES • ACCESSOIRES •

1 partie **MAGASIN**
avec vente de pièces détachées
+ **SERVICE CARTE GRISE**
1 partie **ATELIER**
(entretien tous véhicules,
distribution, freins, pneus,
parallélisme, pare brise)

MECA PIÈCES & PNEUS
67 RUE THIERS • 70500 JUSSEY
03 84 68 29 45

MAGNEN

SOLUTIONS ÉNERGETIQUES

L'ÉNERGIE DE NOTRE AVENIR

www.magnen.fr



**Nouvelles technologies de chauffage
& énergies renouvelables**



Conseil & étude énergétique



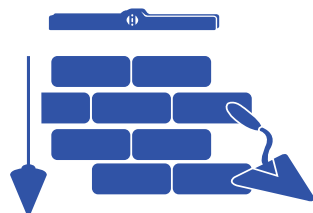
Bains & sanitaire

Entreprise
labellisée
RGE

12 rue de l'hôtel de Ville - 70500 JUSSEY

Tél. 03 84 68 04 36

ADIYAMAN Frères



Maçonnerie
Couverture / Zinguerie
Placo. Plâtres
Terrassement / Démolition

Tél. : 03 84 92 66 03 - Port. : 06 71 04 11 18

70500 CORRE



**Comptoir des
Matériaux et des
Granulats**



Matériaux de construction
Livraison

Ouvert du lundi au samedi • 06 78 21 54 44

**11 bis, Avenue de Verdun
70500 JUSSEY**

Derrière le cabinet vétérinaire